

Bakalářská práce

2023

Barbora Levá

Západočeská univerzita v Plzni

Fakulta filozofická

Bakalářská práce

Évolution de la langue française

- Influence du latin sur la langue française-

Barbora Levá

Plzeň 2023

Západočeská univerzita v Plzni

Fakulta filozofická

Katedra románských jazyků

Studijní program Cizí jazyky pro komerční praxi

Kombinace angličtina-francouzština

Bakalářská práce

Évolution de la langue française

- Influence du latin sur la langue française-

Barbora Levá

Vedoucí práce:

PhDr. Mgr. Helena Horová, Ph.D.

Katedra románských jazyků

Fakulta filozofická Západočeské univerzity v Plzni

Plzeň 2023

Prohlášení :

Prohlašuji, že jsem tuto bakalářskou práci zpracovala samostatně a použila jen uvedených pramenů a literatury.

Plzeň, duben 2023.

Poděkování

Ráda bych tímto chtěla moc poděkovat PhDr. Mgr. Heleně Horové, Ph.D. za veškerou pomoc, kterou mi poskytla v rámci zpracovávání této bakalářské práce, a to konkrétně nejen za cenné rady, ochotu a trpělivost, ale také za poskytnutí kvalitních zdrojů a aktivní vedení. Dále bych chtěla moc poděkovat Mgr. Ivaně Topinkové za pomoc se zpracováním této práce.

Table des matières

1. Introduction.....	8
LA PARTIE THÉORIQUE	
2. Autour du latin.....	10
2.1 La culture latine.....	10
2.2 Les langues italiques.....	12
2.3 L'évolution du latin.....	13
2.3.1 Le latin archaïque.....	13
2.3.2 Le latin classique.....	14
2.3.3 Le bas-latin.....	14
2.3.4 Le latin vulgaire.....	15
2.3.5 La naissance des langues romanes.....	15
3. Histoire de la langue française jusqu'au XVe siècle.....	16
3.1 Le ligure.....	17
3.2 La langue gauloise.....	17
3.3 Le latin populaire.....	18
3.4 Gallo-roman.....	20
3.5 Langue d'oïl et langue d'oc.....	22
3.6 L'ancien français.....	23
3.7 Le moyen français.....	25
3.7.1 Le rôle du grec.....	25
3.7 Substrat, adstrat et superstrat	27
4. L'influence du latin sur le français et vice versa.....	28
4.1 L'impact du christianisme.....	28
4.2 La période de la relatinisation.....	29
4.2.1 Le latin sous l'impact de Charlemagne.....	30
4.2.2 La Renaissance carolingienne.....	30
4.2.3 La période du Moyen Âge.....	31

LA PARTIE PRATIQUE

5. Les expressions latines en français.....	33
5.1 Expressions utilisées jusqu'à aujourd'hui – glossaire.....	33
5.2 Questionnaire : Connaissance des expressions latines chez les élèves.....	42
6. Conclusion.....	49
7. Bibliographie.....	51
7.1 Monographies.....	51
7.2 Sources électroniques.....	52
8. Résumé.....	53
8.1 En français.....	53
8.2 En anglais.....	53
8.3 En tchèque.....	54
9. Annexes.....	56

1. Introduction

Le latin a donné naissance au français et son empreinte est encore visible aujourd'hui. Le latin était la langue du magnifique Empire romain et était à une époque un phénomène important dans la société de ce temps-là. Bien que sa concentration ait été la plus élevée d'Italie, elle a influencé de nombreuses autres langues et a toujours son importance dans le monde d'aujourd'hui.

Les expressions qui viennent du latin sont encore utilisées dans le français d'aujourd'hui, et souvent nous n'avons même pas besoin de nous rendre compte de leur origine. Pour comprendre pourquoi il en est ainsi, nous devons examiner l'histoire des langues latines et françaises. L'influence du latin sur le français a été influencée par de nombreux événements, différentes cultures et phénomènes sociaux. Par conséquent, il est bon de se familiariser avec les étapes fondamentales de cette histoire et de comprendre le contexte.

Ce mémoire de licence porte sur l'évolution de la langue française, plus précisément sur son évolution sous l'influence du latin. Le sujet est divisé en deux parties, théorique et pratique. Dans la partie théorique nous en apprendrons davantage sur le développement du latin lui-même, quand il a été créé, ce qui l'a influencé et à quoi ressemblait la culture latine. Ensuite, nous nous concentrerons sur l'histoire du français, nous analyserons les langues individuelles qui l'ont précédé et ont participé à sa création. Cet ouvrage traite de l'évolution de la langue française jusqu'aux XVI^e siècles - c'est-à-dire jusqu'à la fin du Moyen Âge, époque où le latin a eu une influence importante sur la langue française.

Nous découvrirons les jalons historiques les plus importants, diverses nations anciennes et même certains monuments littéraires - qui ont tous façonné la langue française pour devenir ce que nous connaissons aujourd'hui. Nous déterminerons également comment le latin et le français ont interagi aux différentes périodes historiques. La langue française a subi les influences des envahisseurs, des relations internationales, du commerce et de bien d'autres aspects. Ce mémoire porte sur des cas particuliers d'empreintes langagières à partir des langues anciennes de nations qui n'existent plus aujourd'hui, ainsi que sur les changements que cette langue a subi. Le contexte social et culturel de ce phénomène est également

intéressant, ce qui est également indiqué dans ce mémoire dans le cadre d'événements historiques.

Dans la partie pratique de ce mémoire, nous nous concentrerons sur les locutions latines que l'on trouve et utilise encore aujourd'hui en français. Une section de la partie pratique est un glossaire d'expressions latines choisies, qui sont expliquées, traduites et un exemple concret d'utilisation de divers articles leur est ajouté. Ces expressions sont ensuite incluses dans un questionnaire destiné aux élèves de la langue française en République tchèque, et qui examine leurs connaissances et leur mesure d'utilisation. La section suivante contient les résultats traités de ce questionnaire.

L'objectif de ce mémoire est de démontrer l'importance du latin dans la naissance du français et d'étudier dans quelle mesure il est connu et utilisé par les étudiants de français d'aujourd'hui.

LA PARTIE THÉORIQUE

2. Autour du latin

Le latin est considéré comme une langue indo-européenne et présente certaines similitudes avec le germanique et le grec. Le grec est si proche du latin qu'il y a même eu une théorie selon laquelle le latin n'est qu'un dialecte grec qui s'est développé sous l'influence des dialectes italiques. (Stroh, 2016, p. 17) Dans des domaines comme la philosophie, le grec a même longtemps prévalu sur le latin à Rome. Ce n'est qu'au milieu du 1er siècle avant J.-C. que le latin est devenu la langue plus importante. (Stroh, 2016, p. 24)

Cependant, le latin n'était pas à l'origine la langue de Rome, mais la langue du territoire qui portait le nom de Latium (région en Italie). Néanmoins, on parlait de latin à propos de Rome, car ils étaient considérés comme les seuls à parler le latin exact. (Stroh, 2016, p. 16)

Le latin était à l'origine pour ceux qui ont été conquis par les Romains un outil de communication entre la population indigène et les conquérants, entre marchands, fonctionnaires et soldats. Mais au fil du temps, le latin est devenu un symbole de la communauté gréco-romaine et du christianisme. Néanmoins, les Romains n'étaient pas perçus par les vaincus comme des ennemis, au contraire, ils étaient perçus comme une promesse d'unité pour différents peuples, et le christianisme était censé y contribuer. « *Avec l'essor politique de Rome, le latin devint, concurremment avec le grec, la seconde langue mondiale, destinée d'ailleurs à un avenir bien plus grand que le grec lui-même.* » (Väänänen, 2006, p. 9, 10)

2.1 La culture latine

Au IV^e siècle avant J.-C., les Romains conquièrent le Latium et continuèrent jusqu'au sud de l'Italie. De nombreuses autres batailles suivirent, mais il y avait aussi des guerres civiles à la suite de la décadence morale du territoire romain alors en expansion et la tension sociale prévalait. En 121 avant J.-C., la province romaine de Gallia Narbonensis, ou la Provence actuelle, a été établie. Plus tard, la Gaule fut conquise par Jules César au milieu du 1er siècle avant J.-C. L'Empire romain s'étend vers l'est, le sud et l'ouest. (Stroh, 2016, p. 21)

L'auteur de *l'Introduction au latin vulgaire* explique : « Rome, bourgade située au cœur du Latium et de toute la péninsule, à l'embouchure du Tibre et au croisement de voies terrestres naturelles, jouissait d'une position extraordinairement privilégiée, avec, de plus, des possibilités défensives de premier ordre. Tout contribuait à en faire la métropole et le boulevard du Latium, voire le centre de rayonnement de la péninsule. » (Väänänen, 2006, p. 6)

Cependant, les Romains n'étaient pas la première nation sur le territoire de l'Italie. Divers peuples vivaient sur le territoire de la péninsule des Apennins, tels que les Ligures, les Vénètes et les Étrusques. « Porteurs d'une haute civilisation qui eut son apogée au VI^e siècle av. J.-C., les Étrusques furent un temps maîtres de Rome... » (Väänänen, 2006, p. 6)

Palmer déclare que les Latins, les Celtes et les Germaniques ont une base linguistique similaire en termes de lexique des mots courants. Ce fait nous suggère qu'ils avaient une certaine proximité culturelle et géographique dans l'histoire. Selon les preuves existantes, on peut dire que le latin a très probablement été apporté en Italie par des guerriers d'Europe occidentale ou centrale. (Palmer, 1954, p. 33)

L'Empire romain est devenu une puissance mondiale occupant un territoire sur trois continents. La question se pose donc de savoir si tout l'Empire romain ne doit parler qu'une seule langue. Mais ce n'était pas facile du tout. Les Romains n'avaient aucune tendance agressive à implanter leur culture dans les pays occupés. Chacun avait la possibilité de conserver ses coutumes et son entité culturelle, et il était dans son propre intérêt d'apprendre la langue des Romains au pouvoir. (Stroh, 2016, p. 22)

Cependant, l'Empire romain, l'empire des Anciens, n'était pas éternel. Au tournant des II^e et III^e siècles, la grande puissance commence à se désagréger. « ...la puissance de Rome fut entamée par l'anarchie militaire, par le règne néfaste des empereurs étrangers et dénaturés, ainsi que par les premières invasions barbares. » (Väänänen, 2006, p. 8) Rome n'était plus la capitale, après l'effondrement et la division de l'Empire romain, Constantinople devient la capitale, tandis que l'Empire d'Occident disparaît totalement en 476. (Väänänen, 2006, p. 8)

En tant que langue, le latin a été fortement influencé par les langues étrangères et indigènes, mais aussi par le contact avec la civilisation hellénique. Ces influences se sont également reflétées dans le mode de vie des Romains, par exemple, ils ont repris l'intérêt des Grecs pour

l'art, la philosophie et la science. La noblesse romaine se rend à Athènes pour s'instruire, tandis que les rhéteurs, artistes et grammairiens grecs affluent à Rome. Les Grecs ont également transmis l'alphabet grec aux Romains, qui a été modifié selon la phonétique de la langue. Il y a donc eu une intégration des deux cultures, qui ont eu une énorme influence l'une sur l'autre. (Väänänen, 2006, p. 10)

« *L'élément grec pénétra dans la langue de tous les milieux sociaux de Rome. Ces emprunts, abondants dès les origines des lettres romaines, trahissent la diversité des voies d'accès.* » V. Väänänen écrit dans son livre. (Väänänen, 2006, p. 11) Par ailleurs, l'auteur précise que les plus anciennes expressions tirées du grec ont été transmises par des personnes, par exemple : *corona, machina, oleum*. Les mots adoptés par la classe supérieure étaient, par exemple : *architectus, bibliotheca, historia*. (Väänänen, 2006, p. 11)

2.2 Les langues italiques

Même avant l'arrivée du latin, les langues italiques étaient répandues en Italie. Les deux dialectes italiques les plus importants étaient l'osque et l'ombrien. Les langues italiques et le latin ont beaucoup en commun, mais il est difficile de déterminer s'il s'agit de deux dialectes ou deux langues. (Palmer, 1954, p. 6)

« *Les peuples dits italiques, dont il faut retenir les Ombriens, les Osco-Samnites en Campanie, et les Latins, étaient limitrophes de l'Étrurie du Sud.* » (Väänänen, 2006, p. 6) Après l'expulsion du dernier roi étrusque, Tarquin le Superbe, vers 500 avant J.-C., une confédération de tribus latines a eu lieu et une constitution républicaine a été introduite. (Väänänen, 2006, p. 6)

Selon les inscriptions trouvées, l'oscan était parlé dans le Samnium, la Campanie, les Pouilles, la Lucanie et le Bruttium. L'oscan était la langue officielle parlée et écrite jusqu'à la colonisation par les Romains. (Palmer, 1954, p. 5) L'ombrien était une langue très proche de l'osque. Nous savons par les écrits survivants que cette langue consistait en une combinaison des alphabets latin et grec. Les Ombriens occupaient probablement le territoire menant à la côte ouest. En plus de ces deux dialectes, il y avait des dialectes de petites tribus de type Oscan, telles que les *Paeligni*, les *Marrucini* et les *Vestini*. (Palmer, 1954, p. 6)

2.3 L'évolution du latin

Nous percevons généralement le latin comme une langue qui a conservé sa forme originale pendant de nombreux siècles, comme une langue immuable et permanente. Mais ce n'est pas tout à fait vrai. Même si cela n'en a pas l'air, le latin a subi de nombreux changements depuis sa version littéraire originale dans la langue parlée, bien qu'il ait maintenu une relative stabilité dans sa forme écrite. (Väänänen, 2006, p. 4)

« La prodigieuse fortune de la langue latine va de pair avec l'histoire de la puissance politique et de la civilisation romaines d'abord, ensuite avec leur déclin. Aussi l'histoire du latin s'est-elle déroulée en deux temps : 1° sous le signe de l'unification (romanisation) et 2° sous celui de la désagrégation (déclin de l'Empire d'Occident et de sa civilisation et sa dislocation linguistique). » C'est ce qu'a déclaré Veikko Väänänen dans son livre. (Väänänen, 2006, p. 6)

Veikko Väänänen définit le terme romanisation comme *« l'assimilation spirituelle et linguistique des divers peuples soumis »*. Mais ce processus ne s'est pas déroulé de la même manière partout. En Italie, par exemple, c'était beaucoup plus facile en raison de l'affection ethnique, contrairement, par exemple, à l'Orient, où le grec prédominait et une certaine aversion pour le latin. Néanmoins, même après la division de l'empire, le latin est resté la langue officielle et les documents juridiques et cadastraux y ont été rédigés. (Väänänen, 2006, p. 8)

À l'ouest, en revanche, la romanisation s'est bien développée et de nouveaux centres romains ont été créés dans les territoires d'Hispanie et de Gaule. L'auteur aussi dit : *« Enfin, dans les provinces périphériques, la romanisation a été généralement plus faible. L'Afrique, c'est-à-dire Carthage, la Numidie et la Maurétanie, connut une vraie floraison sous les seigneurs romains et contribua à la richesse matérielle aussi bien qu'au patrimoine spirituel de Rome, mais elle finit par être perdue pour le monde latin. »* (Väänänen, 2006, p. 8)

2.3.1 Le latin archaïque

Le latin archaïque est considéré comme le point de départ de l'histoire des langues romanes. (Väänänen, 2006, p. 4) Väänänen déclare dans son livre que le latin archaïque remonte au début du 1er siècle avant J.-C. Cette période est une époque de libération des archaïsmes et

d'unification. Le latin archaïque est suivi de la période du latin pré-classique, qui finit par se transformer en latin classique. (Väänänen, 2006, p. 10, 11)

2.3.2 Le latin classique

Le latin classique est la période au milieu du 1er siècle avant J.-C. au début du 1er siècle. Le latin classique a été suivi du latin post-classique, qui a duré jusqu'à la fin du IIe siècle. (Väänänen, 2006, p. 12, 13)

Livius, Ovide et Virgile étaient les écrivains les plus importants pour le latin à cette époque. La période de leur activité tombe au 1er siècle avant J.-C. jusqu'au début du 1er siècle après J.-C. Cette époque est encore appelée la période latine dorée, surpassant toutes les autres. Un autre nom important est Marcus Tullius Cicero, un grand orateur et écrivain romain. (Stroh, 2016, p. 103)

Pour continuer à pouvoir comprendre ces grands noms et leurs oeuvres, il fallait préserver le latin et son substrat grammatical. Et donc il y a eu une sorte de gel du latin pour que cette langue ne change plus. Grâce à cela, le latin, bien qu'il ait été privé de développement ultérieur, n'a jamais complètement disparu et nous pouvons donc également comprendre les écritures anciennes. (Stroh, 2016, p. 103)

2.3.3 Le bas-latin

Le bas-latin (aussi latin tardif) a été parlé du IIIe siècle jusqu'à l'émergence des langues romanes, époque depuis laquelle on peut dire que la latinité a disparu dans une certaine mesure. Le latin apparaît dans la littérature et les textes religieux, mais décline jusqu'à la Renaissance carolingienne, nous y reviendrons au chapitre 4. (Väänänen, 2006, p. 14)

Dans l'Antiquité tardive, deux langues coexistaient dans les régions de langue latine de l'Empire romain (la région appelée Roumanie) - latin vulgaire et latin classique ou soutenu. C'était donc une période pendant laquelle les habitants étaient bilingues. Bien que les gens sans éducation parlaient le latin vulgaire et les éduqués le classique, ils parvenaient tout de même à se comprendre, malgré les deux couches de langue. (Stroh, 2016, p. 126)

Cependant, cette forme de coexistence de deux langues n'a pas duré éternellement. Quelques changements sont venues de la fin de l'Empire romain et de l'arrivée des Germaniques au Ve siècle. Mais les Germaniques sont loin de marquer la fin du latin, au contraire, après la conversion au christianisme, ils ont appris le latin et la culture latine s'est épanouie. (Stroh, 2016, p. 127)

2.3.4 Le latin vulgaire

Cependant, l'arrêt du développement de la langue latine classique n'a pas arrêté le développement de la langue des gens paysans, des petits commerçants ou des agriculteurs. Ils ont continué à utiliser la langue qu'ils parlaient quotidiennement et ainsi le latin a été déformé. Cette langue ne peut donc pas être appelée latin classique, qui est la langue des écrivains, des savants et des locuteurs, mais plutôt du latin vulgaire ou populaire. C'est donc le discours couramment parlé de personnes incultes, sans la grammaire typique d'une langue littéraire. Ce processus de différenciation de la langue d'origine enseignée dans les écoles a commencé au 1er siècle. (Stroh, 2016, p. 104)

Une autre description du latin vulgaire pourrait être qu'il est : « *la langue parlée des couches peu influencées ou non influencées par l'enseignement scolaire et par les modèles littéraires* » J. Herman dit, un autre, auquel il est fait référence dans son livre Veikko Väänänen. (Väänänen, 2006, p. 3)

Le latin vulgaire n'existait que sous forme parlée, et nous n'avons donc aucune trace écrite du latin vulgaire en tant que tel, mais il existe quelques traces qui nous rapprochent du latin vulgaire, comme des inscriptions murales à Pompéi ou d'autres documents. (Stroh, 2016, p. 106, 107)

2.3.5 La naissance des langues romanes

Du VIe au VIIIe siècle, l'enseignement de la grammaire latine s'effondre progressivement. Cela a conduit à la liberté du latin vulgaire, qui n'était plus régulé par la poursuite de règles grammaticales, mais a reçu la liberté de se développer selon différentes régions, donnant ainsi

naissance aux langues romanes (italien, espagnol, portugais, français, etc.). (Stroh, 2016, p. 129)

Il arriva donc que chaque nation avait sa propre langue dérivée du latin. Certaines langues s'en sont éloignées plus que d'autres. Cependant, le latin était un peu négligé. Mais c'est Charlemagne qui a restauré l'enseignement du latin, du moins pour le clergé, et a redonné vie à l'ancienne langue. Il obligea les monastères et les évêchés à créer des écoles enseignant le latin et, en 813, publia un décret ordonnant la traduction de tous les sermons de la langue latine. (Stroh, 2016, p. 133)

Sous l'influence de la Renaissance carolingienne, la littérature latine reflorissait, pouvant concurrencer l'ancienne. Le latin revenait à ses racines originelles et atteignait à nouveau un niveau élevé comme il l'était dans l'Antiquité. (Stroh, 2016, p. 134)

3. Histoire de la langue française jusqu'au XVe siècle

Dans ce chapitre, nous nous occupons de l'évolution de la langue française depuis ses débuts jusqu'au Moyen Âge, c'est-à-dire jusqu'à l'époque où la langue française subit l'influence du latin. L'histoire de la langue française étant un sujet très complexe, ce chapitre est divisé en plusieurs sous-chapitres.

Cependant, il convient d'aborder brièvement le français en tant que tel. Le français est une langue romane, plus précisément une langue romane occidentale. Il vient du latin, qui est classé parmi les langues indo-européennes, c'est-à-dire dans la famille des langues indo-européennes. L'indo-européen est une langue très ancienne, les habitants de l'Europe de l'Est la parlaient dès 4000 avant JC. (Vondráček, 2001, p. 73)

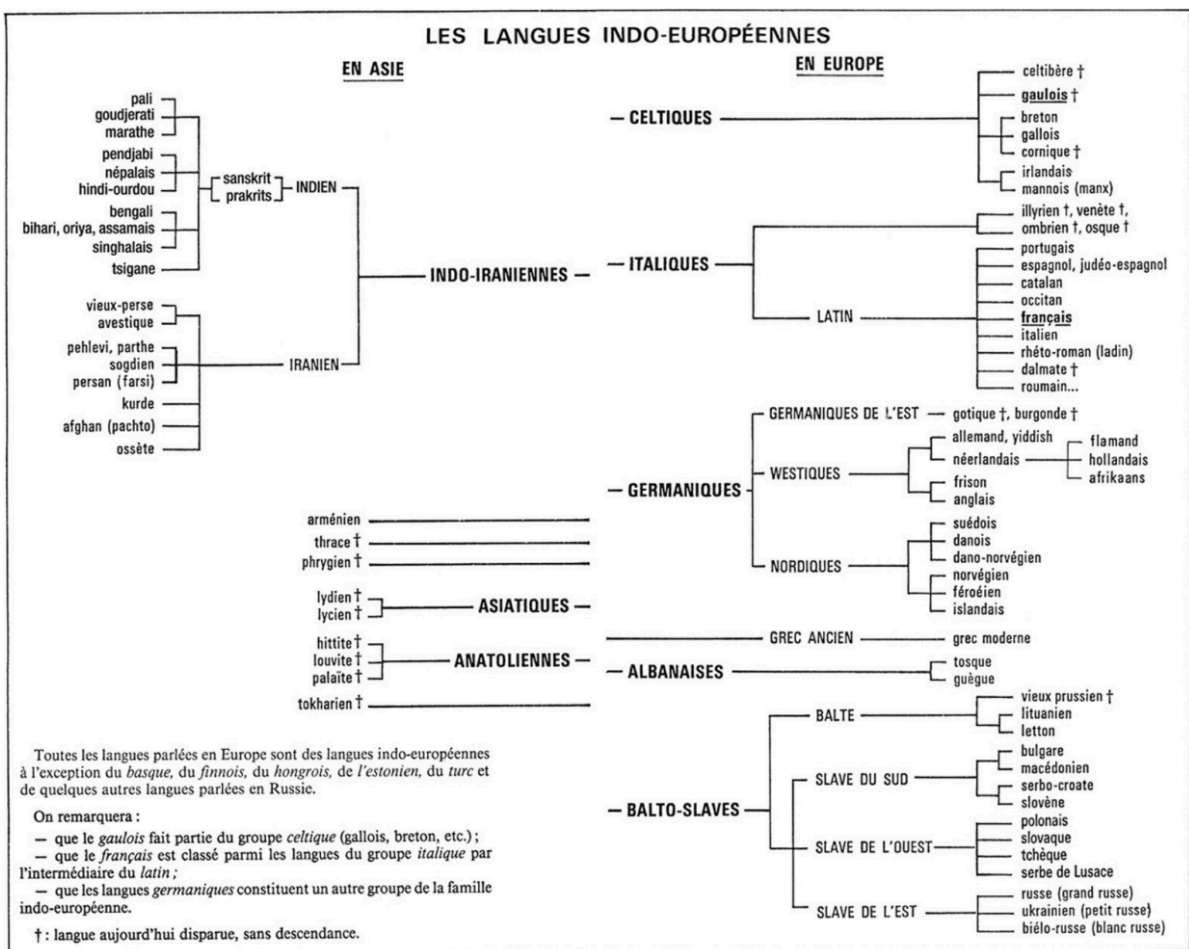
Ce grand groupe indo-européen s'est ensuite scindé et une partie s'est déplacée vers l'Inde et une partie - les Gaulois (les Celtes) - vers l'Europe. La langue gauloise a atteint ainsi le territoire de la France de nos jours. (H. Walter, 1993, p. 26) Nous y reviendrons dans le texte plus tard en nous posant une question de base : Qu'est-ce qu'il y avait avant le gaulois ?

3.1 Le ligure

Les Gaulois n'ont pas été les premiers à venir sur le territoire de la France d'aujourd'hui, les Ibères et les Aquitains ont également vécu dans ce terrain avant eux, mais surtout les plus importants pour le français - les Ligures. Par exemple, les suffixes *-asc*, *-osc*, *-usc* étaient typiques du ligurien. (H. Walter et Collectif, 2009, p. 56) Au fil du temps, cependant, cette langue a été fortement influencée par le gaulois. Les Ligures résidaient sur le territoire de la Provence, qui tomba plus tard sous la province romaine - *Narbonensis*. À la suite de la romanisation, la population ligurienne a cessé de parler gaulois. (Walter, H., 1993, p. 31 et 43; Walter, H., Walter, G., 2009, p. 310)

3.2 La langue gauloise

Comme déjà évoqué dans l'introduction à l'histoire du français, le gaulois est une langue issue de la famille des langues indo-européennes, plus précisément de la branche celtique (*voir schème 1*). (Walter, H., Walter, G., 2009, p. 312)



(schème 1, Walter, H., 1988, p. 25)

Nous avons très peu d'informations sur le gaulois, et pendant longtemps il n'a même pas été inclus dans l'histoire de français. Il joue un rôle important dans la langue française. Avant l'arrivée des Romains au 1er siècle avant J.-C., le gaulois était parlé sur le territoire de la Gaule (la France actuelle). (Walter, H., 1993, p. 32; Walter, H., Walter, G., 2009, p. 311)

Seuls quelques textes de cette période sont disponibles. Cependant, ce n'est pas sans espoir - le breton, qui est proche du gaulois, peut nous aider. Mais nous ne pouvons pas dire que le breton soit directement issu du gaélique - c'était la langue des Celtes venus de Grande Bretagne actuelle et qui y vivaient là. Malgré les Romains, ils ont assez bien réussi à résister à la romanisation, et ainsi leur langue a été préservée à ce jour, bien qu'elle ait subi son propre développement. (Walter, H., 1993, p. 32)

Néanmoins, le gaulois a sa propre empreinte sur le français. L'influence du gaulois sur le français d'aujourd'hui se voit clairement dans les toponymes, par exemple le mot gaulois *duno* (forteresse élevée) apparaît dans les noms des villes *Châteaudun*, *Meudon*, *Verdun*, etc. (Walter, H. et Collectif, 2009, p. 56)

Environ soixante-dix mots du gaulois ont survécu dans le français d'aujourd'hui, principalement du domaine de l'agriculture et du mode de vie paysan, par exemple les mots : *alouette*, *bouleau*, *changer*, *chemin*, *mouton* etc. (Vondráček, 2001, p. 75; Walter, H., 1993, p. 34)

3.3 Le latin populaire

Le latin a commencé à pénétrer la vie de la population gauloise vers la fin du IIe siècle avant J.-C. Cependant, il a été accepté très lentement et encore au VIème siècle J.-C. une partie de la population parlait sa langue d'origine. (Vondráček, 2001, p. 74)

Selon Antonín Vondráček, le latin a été accepté très lentement par les habitants d'origine, ses locuteurs parlant toujours le gaulois, mais il n'y avait pas de mélange de ces deux langues - le latin a continué à conserver à la fois son fonds lexical et sa structure grammaticale. (Vondráček, 2001, p. 74)

Les premiers habitants adoptèrent donc la langue de leurs conquérants, mais en aucun cas ce n'était le latin tel que nous le connaissons, mais le latin populaire ou le latin vulgaire. C'était du latin non écrit. Les Gaulois ont adapté le latin et des différenciations linguistiques se sont produites à la fois en fonction de la localité et de leur langue d'origine, qu'ils parlaient encore. (Vondráček, 2001, p. 75)

Le processus de diffusion du latin est allé de pair avec le processus de romanisation, qui signifiait non seulement la latinisation, mais aussi l'adoption du style de vie romain, etc. Initialement, les villes qu'ont été romanisées étaient telles où la diffusion du latin a eu lieu parmi les fonctionnaires, les soldats, les marchands. L'éducation et l'église a eu une grande influence sur la diffusion de la langue. (Vondráček, 2001, p. 75) Les premiers à apprendre le latin donc étaient principalement des nobles, des marchands, puis leurs descendants étaient envoyés dans des écoles où ils apprenaient le latin. Seulement au fil du temps, après de longs siècles, le gaulois a cédé la place au latin même dans les couches populaires. (Walter, H., 1993, p. 33)

Le latin populaire était une langue commune parlée par des personnes de différentes classes sociales. Cette langue différait du latin classique, c'est-à-dire soutenu, de diverses manières selon les dialectes ou les couches sociales comme déjà mentionné. Nous pouvons dire avec certitude que le latin populaire utilisé par les fonctionnaires dans les villes était certainement plus proche du latin classique que celui utilisé par exemple par les paysans à la campagne. (Vondráček, 2001, p. 76)

Le latin populaire détient la plus grande partie des fonds primitifs de la langue française. Mais la forme de ces mots a radicalement changé et aujourd'hui, ils ressemblent peu aux expressions latines originales. Des exemples peuvent être les mots suivants : (Dumarest, Morsel, 2005, Chapitre 1)

Mots latins originaux	Mots du français d'aujourd'hui
<i>Pavorem</i>	<i>peur</i>
<i>Augustum</i>	<i>août</i>
<i>Mansionaticum</i>	<i>ménage</i>

(Dumarest, Morsel, 2005, Chapitre 1)

3.4 Le gallo-roman

Comme l'écrit Henriette Walter dans son livre, la Gaule a connu une grande prospérité après le début de l'occupation romaine. « *Le pays avait été organisé, l'économie s'était développée, des routes avaient été construites et tout aurait été pour le mieux dans le meilleur des mondes si ne s'était produit le grand bouleversement des invasions.* » (H. Walter, 1988, p. 41) Cependant, cette période ne dura pas éternellement. Après cinq cents ans, l'empire romain tombe en 476. (Walter, H., 1993, p. 42)

Tout a commencé vers le 1er siècle avant J.-C., lorsque la Gaule a commencé à être occupée par les Romains. De nouvelles villes ont été fondées et la Gaule se trouvait dans une période de romanisation, bien que les Gaulois aient essayé de l'empêcher. Cependant, la domination romaine n'a pris fin qu'avec l'invasion des Barbares au Ve siècle après J.-C. (Walter, H., 1993, p. 43)

S'ensuit une période de quatre cents ans, durant plus précisément jusqu'à la création du texte *Serments de Strasbourg*, qui est daté de l'an 842. Cependant, cette époque est très mal documentée et seule une petite quantité de documents est disponible pour il. (Walter, H., 1993, p. 42)

Quel effet cette période a-t-elle eu sur l'histoire de la langue française ? Comme l'affirme Henriette Walter, le processus de différenciation et de dialectication était crucial. Le français d'aujourd'hui doit ces changements linguistiques à deux événements historiques importants, à savoir l'invasion germanique et la diffusion du christianisme. (Walter, H., 1993, p. 42)

Les nations germaniques qui ont effectué lesdits raids étaient principalement les Francs, les Wisigoths et les Bourguignons. Les Gallo-romains étaient bien sûr linguistiquement influencés par ces peuples. Déjà auparavant, le gaulois changeait en raison de l'influence de la romanisation et de son latin, mais maintenant l'influence germanique a également commencé à affecter la langue. (Walter, H., 1993, p. 43)

Comme l'écrit l'auteur du livre *Le français dans tous les sens*, l'influence germanique est surtout visible dans le vocabulaire. Souvent dans la langue les germanismes sont plus spécifiquement d'origine franque. Après tout, le nom de France lui-même est déduit des

Francs. La raison en est assez simple : les Francs vivaient sur le territoire de la France d'aujourd'hui bien avant même que les premiers raids germaniques ne commencent. Un phénomène incroyablement intéressant se produisait donc déjà dans cette région - les habitants de cette région devenaient en fait des locuteurs trilingues - en parlant le gaulois, le latin et le germanique. (Walter, H., 1993, p. 48)

C'est ainsi qu'est finalement apparue une langue qui était une langue complètement nouvelle et qui s'est développée en français tel que nous le connaissons aujourd'hui - nous l'appelons le gallo-roman. (Walter, H., 1993, p. 59)

Des expressions qui ont survécu dans le français d'aujourd'hui à partir du germanique sont liées à la guerre et à la chevalerie (par exemple *baron, flèche, garder*), la vie des champs (par exemple *blé, framboise, jardin*), à l'artisanat (par exemple *bâtir, feutre, houille*), à la marine (par exemple *écume, falaise, flot*), les couleurs (par ex. *blanc, bleu, gris*) et la vie domestique (par ex. *broder, crèche, écharpe*). Bien sûr, ce n'est qu'une fraction des expressions que nous utilisons encore aujourd'hui. (Walter, H., 1993, p. 50)

Cependant, le germanique a également influencé la langue en termes de prononciation et d'ordre des mots. En raison de l'influence du peuple germanique, la consonne *h* entre dans la langue. H. Walter explique que ce phénomène est perceptible dans le cas des mots commençant par *h* qui ne nécessitent pas d'élision, c'est-à-dire des mots avec un *h expiré*, comme c'est le cas avec les mots: *le hameau, le hêtre, le houx*. Dans le cas des mots pour lesquels l'élision est nécessaire, c'est-à-dire ceux *aspirés*, on peut facilement en déduire qu'ils ne proviennent pas du germanique. Bien qu'en français d'aujourd'hui la consonne *h* ne se prononce plus, l'auteur déclare également que dans certaines régions, il est encore possible d'entendre le *h expiré* dans certains mots originaux, ce qui ne fait que prouver la complexité du développement du langage. Le germanique a aussi contribué dans une certaine mesure à ce que la prononciation de la voyelle finale *e*, qui s'écrit mais ne se prononce pas en français, ait disparu. (Walter, H., 1993, p. 51)

Une autre influence du germanique sur la prononciation était la réduction de la prononciation des voyelles non accentuées, par exemple dans les mots latins *luna, farina* ou *causa*, qui avaient la consonne *-a* à la fin. Cependant, il s'est affaibli jusqu'à ce qu'il disparaisse

complètement de la prononciation et soit remplacé à l'écrit par *-e* (*lune, farine, cause*). Dans d'autres langues romanes, cependant, la voyelle *-a* est restée. (Vondráček, 2001, p. 81)

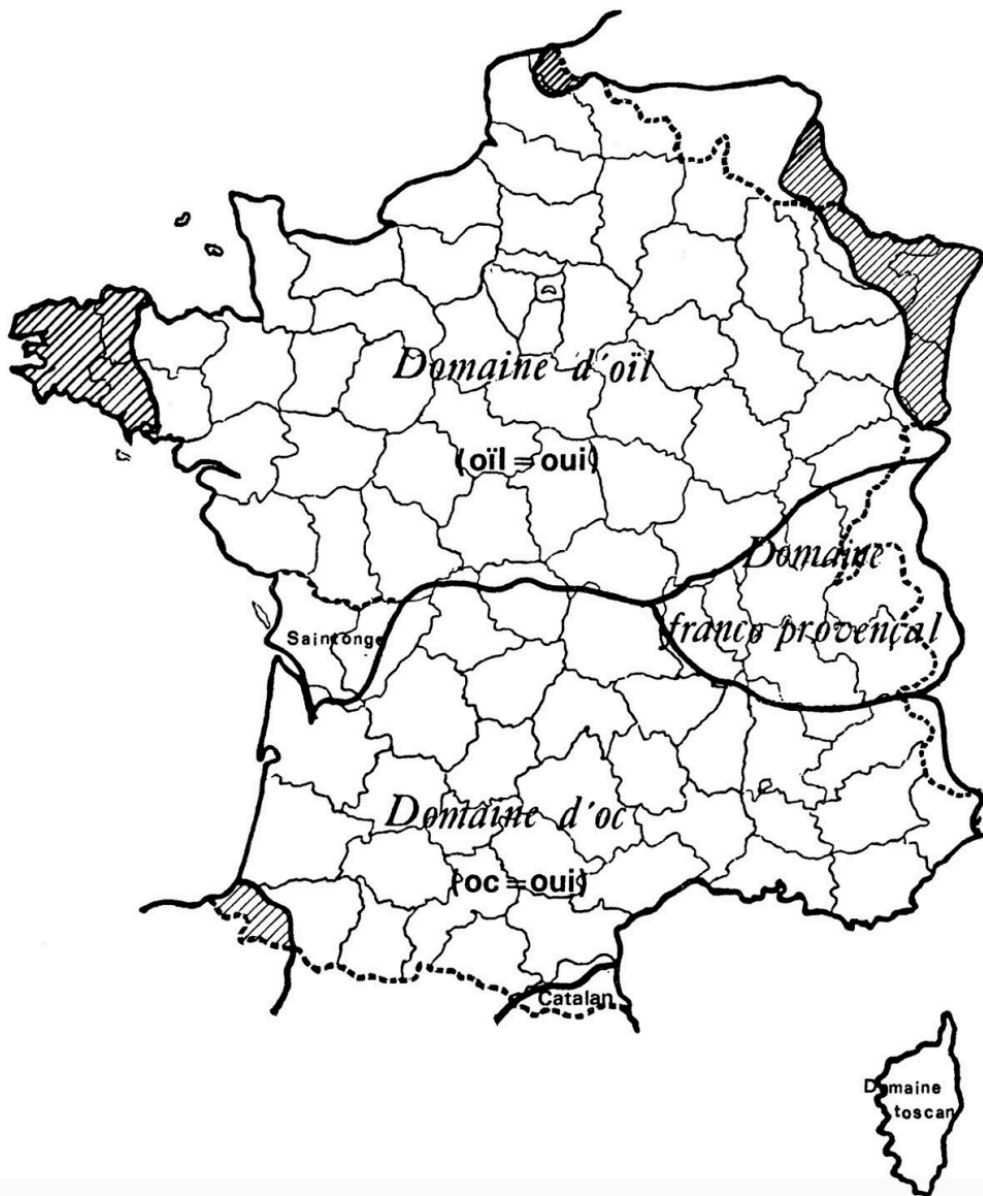
Comme dernier exemple d'influence germanique, H. Walter mentionne le placement de l'adjectif. « *L'influence germanique peut encore aujourd'hui se vérifier dans les noms de lieux : c'est la position de l'adjectif devant le nom qui a prévalu dans les régions d'implantation France, tandis que dans les autres régions l'adjectif se plaçait après le nom.* » (H. Walter, 1993, p. 52) A titre d'exemple, l'auteur cite le nom de la ville de *Neuveville*, dont le nom est typique du nord, tandis que *Villeneuve* se trouve plus souvent dans le sud. Ce fait permet de nouer le chapitre suivant, qui concerne directement la division de la langue française en deux sous-groupes selon le lieu d'occurrence. (Walter, H., 1993, p. 52)

3.5 La langue d'oïl et la langue d'oc

La langue d'oïl et la langue d'oc représentent des grandes divisions dialectales romanes. Cette division est évidente dans la langue française à ce jour. L'émergence de ces dialectes a eu lieu lors des invasions, et plus tard il y a eu aussi la création de plus petites variantes de dialectes, comme le normand ou le limousin, etc. (Walter, H., 1993, p. 45)

En termes simples, on pourrait dire que la langue *d'oïl* est typique du nord du territoire, alors que la langue *d'oc* est typique du sud. Tandis que la zone nord était occupée par les Francs, la zone sud était fortement romanisée. Ces grands sous-groupes dialectaux ont été nommés d'après la prononciation du mot *oui* dans ces régions. (Walter, H., 1993, p. 45)

Une zone beaucoup plus petite de la France actuelle était la région dite francoprovençale. « *La zone intermédiaire, qui constitue le domaine francoprovençal, partage certains traits avec les parlers d'oïl et certains autres avec les parlers d'oc.* » (Walter, H., 1988, p. 48)



(schème 2, Walter, H., 1988, p. 47)

3.6 L'ancien français

Après le gallo-roman, la langue parlée, en raison de l'influence du christianisme et de la réintroduction du latin, passe lentement à l'ancien français, qui est le nom du français émergent dans la période approximativement entre le VIIIe et le XIVe siècle après J.-C. Cette période est très longue et la langue française s'est beaucoup développée.

Après les étapes importantes franchies par Charlemagne, sur lesquelles nous en apprendrons plus dans le chapitre L'influence du latin sur le français et vice versa, le latin originel renaît et recommence à faire partie de la langue parlée et des documents écrits. (Walter, H., 1993, p. 58)

Au IXe siècle cependant, les Vikings, ou Normands, entrent en jeu et lancent leurs premiers raids. « *En 911, le roi Charles le Simple finit par céder une partie du littoral de la Manche, celle qui deviendra le duché de Normandie. À partir de ce moment, ces Normands (ou « hommes du nord »), installés sur leurs propres terres, renoncèrent définitivement au pillage et s'intégrèrent à la population.* » (H. Walter, 1988, p. 71) Avec le temps il y eut une intégration complète des Normands, qui adoptèrent la langue romane, qui se répandit grâce à eux et devint la langue de l'aristocratie, des tribunaux et de la religion. (Walter, H., 1988, p. 71)

Après la conquête de l'Angleterre au XIème siècle par Guillaume le Normand (aussi connu sous le nom Guillaume le Conquérant), le français s'y répand et commence à influencer l'anglais qui adopte de nombreux mots qui lui restent aujourd'hui. (Walter, H., 1993, p. 71)

Selon Antonín Vondráček, le dialecte normand est né dans les lieux où ils se sont installés, c'est-à-dire dans le nord de la France actuelle jusqu'à Paris. C'est grâce à Guillaume le Conquérant, comme déjà dit, que le français s'est largement répandu en Angleterre et, selon cet auteur, en était même la langue officielle. Le français a également donné naissance à des *doublets* en anglais, comme exemples l'auteur cite *work - labour* (labeur), *child - infant* (enfant), *deep - profound* (profond), etc. (Vondráček, 2001, p. 84)

L'émergence d'autres dialectes se produit du IXe au XIIIe siècle sur le territoire où la langue d'oïl était parlée. Du nord, les dialectes picards et wallons surgissent, suivis, par exemple, des dialectes champenois, lorrains, franconiens et bourguignons. Cependant, les dialectes franco-normand et franco-picard étaient les plus importants, selon les monuments littéraires conservés, mais aucun n'était à la base de la création d'une langue soutenue. Le dialecte franconien - *francien* - est devenu la langue de la capitale du centre de la France au XIIe siècle et est à la base de l'émergence d'une langue soutenue. (Vondráček, 2001, p. 85)

Quant à la prononciation, les nasales étaient beaucoup plus souvent utilisées qu'aujourd'hui, même dans le cas de la position intervocalique, c'est-à-dire lorsque *n* était entre deux voyelles

(par exemple *donet, laine*). L'orthographe à cette époque n'était pas encore réglée, donc tout le monde épelait le même mot un peu différemment. Antonín Vondráček donne un exemple de *tiex, tex, teix*. (Vondráček, 2001, p. 87)

3.7 Le moyen français

Nous disons que la période de moyen français se situe entre le XIII^e et le XVI^e siècle. Au début de cette période, le latin était enseigné dans les écoles, parfois même le français. Peu à peu, le français se répand et est utilisé beaucoup plus souvent. A cette époque, la nation française est née, et avec le texte de l'Ordonnance de Villers-Cotterêts, le français est introduit comme langue officielle et en 1539 il est déclaré langue d'Etat. (Vondráček, 2001, p. 91)

Les premières grammaires apparaissent, souvent d'auteurs étrangers, et les écritures ecclésiastiques sont traduites en français. Plus tard, les premières grammaires ont également été créées. Les XV^e et XVI^e siècles en particulier sont très prolifiques sur le plan littéraire. (Vondráček, 2001, p. 91)

Du point de vue de la prononciation, un phénomène intéressant était, par exemple, que la terminaison *-s* au pluriel ne se prononçait plus. Au cours du siècle, de nombreux changements se produisent à la fois dans la forme écrite et parlée de la langue. La grammaire s'est développée, les formes plurielles, les formes verbales, leurs conjugaisons et prononciation ont changé. Il y eut aussi de nombreux changements dans le vocabulaire, de nombreuses expressions furent empruntées à l'italien, principalement à l'armée, à la banque, au commerce ou à l'art. A l'inverse, les mots d'origine germanique ne sont plus utilisés. D'autres langues qui ont influencé le français à l'époque étaient également par exemple l'espagnol, l'arabe, l'anglais et aussi le grec, dont nous en apprendrons davantage dans le chapitre suivant. (Vondráček, 2001, p. 95)

3.7.1 Le rôle du grec

Selon le livre *Le chemin des mots*, de nouveaux mots sont adoptés du grec principalement entre le XVI^e et le XVIII^e siècle en raison de la nécessité de nommer de nouvelles découvertes dans des domaines scientifiques tels que la médecine, la philosophie et autres.

(Dumarest, Morsel, 2005, Chapitre 1) Cependant, la culture gréco-latine s'est épanouie sur le territoire de la France d'aujourd'hui déjà sous le règne de Clovis, roi des Francs, c'est-à-dire environ au tournant des Ve et VIe siècles. (Walter, H., 1993, p. 57)

Le latin a beaucoup emprunté au grec bien avant le christianisme. Il s'agissait principalement d'expressions des secteurs des affaires et de la politique, qui ont été très rapidement incluses en latin en raison de relations mutuelles. Les mots *encre*, *chambre*, *parole* regroupent par exemple des expressions d'origine grecque qui ont pénétré le latin populaire. (Niklas-Salminen, 2005, p. 49)

Le vocabulaire latin, qui existait sur le territoire de la Gaule depuis le IIe siècle avant J.-C., avait déjà emprunté de nombreuses expressions au grec, principalement dans les domaines suivants : alimentation (*amande*, *carotte*, *persil*), animaux (*autruche*, *caméléon*, *dromadaire*), corps humain (*bras*, *épaule*, *estomac*), vie domestique (*chaise*, *papier*, *canapé*), architecture (*basilique*, *école*, *église*), culture (*logique*, *grammaire*, *philosophie*) et religion (*catholique*, *diable*, *évangile*). (Walter, H. et Collectif, 2009, p. 61)

Il convient de noter, cependant, que les dérivations directes du grec ne sont devenues courantes que vers le XVe siècle. Selon le livre *Aux origines du français*, à l'époque de la Renaissance, le grec était devenu une source irremplaçable de termes nouveaux, notamment dans le domaine des sciences, plus précisément, par exemple, en botanique (*platane*), en anatomie (*cytoplasme*), médecine (*leucémie*), chimie (hydrogène), géométrie (*parallèle*), biologie (*bactérie*) et aussi en vie sociale (*oligarchie*, *monopole*). Cependant, certains mots d'origine grecque ont d'abord été repris par d'autres langues et ont ensuite fait leur entrée dans le français, par exemple des mots comme *allergie*, *hormone* ou *psychédélique*. (Walter, H. et Collectif, 2009, p. 62)

Le vocabulaire français peut être facilement élargi en utilisant des préfixes. Ceux-ci peuvent provenir du latin ou du grec, et bien que leur signification soit la même, tous les deux types sont utilisés et nous connaissons souvent leur signification sans y penser. J'ai choisi plusieurs exemples dans le tableau des exemples du livre *Aux origines du français* : (Walter, H. et Collectif, 2009, p. 63)

Préfixe grec	Sens	Préfixe latin
<i>anti-</i>	« contre »	<i>contra-</i>
<i>hyper-</i>	« très »	<i>super-</i>
<i>hypo-</i>	« en dessous de »	<i>sub-</i>
<i>poly-</i>	« plusieurs »	<i>multi-</i>
<i>mono-</i>	« un seul »	<i>uni-</i>

(Walter, H. et Collectif, 2009, p. 63)

3.7 Substrat, adstrat et superstrat

Après avoir parcouru tous ces chapitres, il serait bon d'expliquer trois termes : substrat, adstrat et superstrat. Le substrat est la langue de la population d'origine d'un certain territoire. On peut donc dire que le substrat du français sont, par exemple, certains mots d'origine celtique. Adstrat est la langue de la nationalité nouvellement arrivée influençant la langue de la nationalité d'origine. Le résultat est l'interaction des langues, qui ne conduit pas à l'extinction de l'une d'elles, mais il y a une interférence d'habitudes différentes. Le superstrat est une langue disparaissant des conquérants qui ont pénétré un certain territoire et dont l'influence se reflète dans la langue d'origine. On peut citer ici en exemple les langues germaniques aujourd'hui disparues qui ont influencé les langues romanes pendant son temps. (Vondráček, 2001, p. 74)

Selon une autre source, le substrat, « *couche du dessous* », est un ensemble d'éléments linguistiques qui ont fait partie de la langue autrefois utilisée sur un certain territoire et qui sont encore imprimés dans la langue qui a remplacé cette langue d'origine sur ce territoire. Un exemple est donné dans le livre : « *Des mots en usage dans la langue des Gaulois et subsistant en français constituent le substrat gaulois.* » (N. Tournier, J. Tournier, 2009, p. 332)

L'adstrat, « *couche apportée* », est à son tour un ensemble d'éléments linguistiques qui sont tirées de la langue donnée, par exemple d'un pays voisin ou d'un pays avec lequel il existe des relations suivies. A titre d'exemple, le livre donne l'anglais comme adstrat en français. Cet adstrat compte plus de 3 600 mots (par exemple : *football, stress, week-end*). (N. Tournier, J. Tournier, 2009, p. 20)

Et enfin le superstrat, « *couche qui recouvre* », c'est une langue qui influence la langue d'origine mais ne la remplace pas. A titre d'exemple, les auteurs précisent ici que lors des invasions germaniques, les langues germaniques étaient présentes dans certaines parties du territoire gallo-romain et y ont laissé leur empreinte. On peut donc dire que le français a un superstrat germanique. (N. Tournier, J. Tournier, 2009, p. 334)

4. L'influence du latin sur le français et vice versa

Dans ce chapitre, nous examinerons l'influence mutuelle que le français et le latin ont eu l'un sur l'autre au fil des années. Dans le cas de la coexistence de plusieurs langues sur un même territoire, il est presque inévitable que les langues ne se déforment pas et ne changent pas de forme d'une certaine manière, c'est-à-dire qu'elles ne s'adaptent pas à la fois à l'environnement et aux personnes qui les a utilisés.

Nous discuterons des circonstances de ces influences dans les sous-chapitres suivantes. Il s'agissait principalement du rôle de la religion, des réformes du grand empereur Charlemagne et bien plus encore. Ces événements historiques sont à l'origine de la création de la langue française telle que nous la connaissons aujourd'hui.

4.1 L'impact du christianisme

La religion a eu une énorme influence sur le français qui formait lentement. Après tout, ce n'est que grâce à la diffusion du christianisme que le latin a commencé à façonner cette langue. Sans lui, le français n'aurait jamais été ce que nous connaissons aujourd'hui.

« *Tandis que l'invasion franque apportait à la langue parlée en Gaule des éléments de diversification, un autre facteur, qui tendait à son unification, semblait devoir agir en sens inverse : la naissance et la propagation du christianisme, dont le latin était devenu l'instrument de diffusion.* » allégué Henriette Walter (Walter, H., 1988, p. 58)

Le christianisme a commencé à prospérer en Gaule dès le II^e siècle, mais ce n'est qu'au IV^e siècle qu'il a commencé à se répandre plus rapidement. La langue chrétienne était le latin, qui a imprégné les écoles et les universités grâce à l'influence de l'Église. Cette langue avait « *un rôle unificateur parmi les populations* » . (Walter, H., 1988, p. 59)

Une démarche très importante pour la diffusion du christianisme fut la conversion du roi franc Clovis, qui devint le protecteur de l'église, qui joua un rôle très important dans son royaume en raison de la cohabitation d'habitants qui parlèrent la langue romane et germanique. (Walter, H., 1988, p. 57)

Au cours des siècles suivants, cependant, le latin a fait face à de nombreuses influences, et sa forme et sa diffusion ont commencé à différer considérablement de celles de l'époque de Clovis. Jusqu'au IX^{ème} siècle, le latin a beaucoup changé du fait que ses locuteurs étaient souvent bilingues et trilingues, ce qui a finalement conduit le latin à devenir inintelligible et même à cesser d'être enseigné à l'exception des formules liturgiques et des prières. (Walter, H., 1993, p. 57)

4.2 La période de la relatinisation

Déjà au Ve siècle, l'influence des invasions franques apporta de nombreuses nouvelles expressions à la langue de l'époque, ainsi que des changements dans la grammaire et la prononciation, et ainsi le latin a lentement disparu. Néanmoins, le vocabulaire lié aux sujets religieux restait exclusivement latin, ou plutôt, selon le livre *Aux origines du français*, gréco-latin. (Walter, H. et Collectif, 2009, p. 60)

« *Le retour aux sources latines avait débuté avec la Renaissance carolingienne, ce qui correspond en fait aux tout débuts de la langue française.* » (Walter et Collectif, 2009, p. 58)

Cependant, la relatinisation n'est devenue particulièrement véhémement qu'entre le XIV^e et le XVI^e siècle, c'est-à-dire à l'époque du moyen français. C'est une période où de nombreuses expressions issues du latin sont réintroduites dans la langue, par exemple *divorce*, *examen* ou *agricole*. (Walter, H. et Collectif, 2009, p. 60)

La relatinisation a également abouti à des *doublets*, qui est un terme pour les « *mots remontant au même étymon latin* », mais qui ont une forme différente. Des exemples sont les mots *droit* et *direct*, qui viennent tous les deux du latin *directus*. (Walter, H. et Collectif, 2009, p. 61)

Dans le livre *Le chemin des mots*, les doublets sont expliqués comme suit : « *Il existe parfois deux mots français remontant à la même origine latine, l'une de formation populaire, l'autre*

de formation savante ; ce sont des doublets. » A titre d'exemple, les auteures citent le mot latin *hospitale*, qui a donné naissance aux mots *hôtel* et *hôpital*. (Dumarest, Morsel, 2005, Chapitre 1)

Dans la section suivante, nous reviendrons plus en détail sur cette longue période si centrale dans l'histoire de la langue française.

4.2.1 Le latin sous l'impact de Charlemagne

Au tournant des VII^e et VIII^e siècles, le roi franc et plus tard l'empereur romain Charlemagne régnaient. Son objectif était d'unir l'Europe occidentale et centrale et de répandre le christianisme. Charlemagne lui-même était un conquérant germanique et sa langue maternelle était le germanique. Cependant, la population germanique a commencé à adopter la langue gallo-romane parlée dans le territoire conquis. Comme déjà mentionné, le gallo-roman et le germanique coexistaient sur le territoire de la France d'aujourd'hui, qui étaient liés en quelque sorte par les vestiges du latin. (Vondráček, 2001, p. 80)

Grand admirateur du latin, il décida de faire revivre cette langue originale, qui s'était transformée sur son territoire pendant de nombreux siècles, jusqu'à ce qu'elle devienne quelque chose de complètement différent du latin authentique. (Walter, H., 1993, p. 58)

Henriette Walter mentionne qu'il a donc décidé d'inviter des moines dans l'Empire franc afin de réintroduire le latin dans les gens paysans, qui à cette époque était déjà une langue presque inconnue du peuple. Le plus célèbre de ces moines était le scientifique Alcuin, qui vivait isolé des changements que le latin devait subir en raison de l'utilisation quotidienne des gens paysans, et ainsi sa connaissance du latin était intacte. Cette décision a été le début de nombreuses autres réformes. (Walter, H., 1993, p. 58)

4.2.2 La Renaissance carolingienne

Charlemagne et ses efforts pour restaurer le latin sont généralement appelés la Renaissance carolingienne. Tout d'abord, il demanda à Alcuin de fournir aux fidèles une version latine de la *Vulgate* - une traduction latine de la Bible. Après tout, c'était sa prochaine étape vers la

propagation du christianisme et une compréhension du latin classique écrit parmi les gens paysans. (Walter, H., 1993, p. 58)

D'autres réformes au sein de la Renaissance carolingienne ont été un changement dans le type d'écriture dans lequel les livres étaient écrits, allégué Henriette Walter. « ... *en imposant la caroline, écriture cursive minuscule, plus claire, aux mots séparés et avec des majuscules au début des phrases. Cette renaissance carolingienne est aussi celle du latin qui, grâce à un enseignement rénové, reprenait vigueur et restait la seule langue écrite.* » (Walter, H., 1988, p. 60)

4.2.3 La période du Moyen Âge

Après les réformes de Charlemagne, les Serments de Strasbourg sont signés par ses deux petits-fils. Ce document est considéré comme le premier texte en français, bien qu'il ait encore des caractéristiques du latin et des influences d'autres langues. Il est d'une valeur incroyable et est la source de nombreuses informations inconnues sur la langue de l'époque. Suit alors la période des glossaires, très importants pour la préservation des langues. À ce jour, ils sont un monument très précieux. (Walter, H., 1993, p. 59, 62)

Depuis les débuts de la langue écrite, le vocabulaire s'est enrichi d'emprunts directs au latin, principalement sous l'influence des savants et des lettrés. Il s'agit par exemple de termes abstraits comme *prolétaire* ou *séparer*, qui restent très proches du mot latin d'origine - ces mots sont dits de formation savante. (Dumarest, Morsel, 2005, Chapitre 1)

Cela nous amène à la période du Haut Moyen Âge, qui se définit entre le XI^e et le XIV^e siècle, qui est aussi la période de l'ancien français. Le Moyen Âge est également connu comme la période des dialectes. Les gens parlaient chacun leur propre dialecte et le latin était principalement maîtrisé par le clergé. (Walter, H., 1993, p. 76)

« ... *chacun parle son propre dialecte, tandis que ceux qui savent écrire écrivent en latin. À l'école, les enfants apprennent en latin.* » (H. Walter, 1988, p. 83) Cependant, les actions de François I^{er} au XVI^e siècle ont finalement amené le français à remplacer le latin dans les documents officiels et dans l'enseignement. Et ainsi le français vient à la place du latin, qui

pendant de nombreux siècles a été la langue la plus importante des habitants de la France d'aujourd'hui. (Walter, H., 1993, p. 83)

LA PARTIE PRATIQUE

5. Les expressions latines en français

Dans la partie pratique de ce mémoire, nous nous intéresserons plus en détail aux expressions latines spécifiques qu'on utilise encore en français moderne. On peut ainsi prouver sans équivoque que l'empreinte du latin a durablement influencé le français.

Tout d'abord, nous commençons par un glossaire de termes latins sélectionnés et expliquons leur signification et leur utilisation. Vient ensuite le traitement des données du questionnaire rempli par les étudiants de la langue française. Cette recherche devrait nous montrer à quel point même les jeunes connaissent au présent les expressions latines.

5.1 Expressions utilisées jusqu'à aujourd'hui – glossaire

Pour ce glossaire, les termes latins ont été sélectionnés à partir des deux sources listées ci-dessous. Ils ont été sélectionnés non seulement sur la base de leur intelligibilité et de leur fréquence d'utilisation, mais également sur la base dans laquelle leur utilisation est courante.

Les termes répertoriés dans ce glossaire constituent une partie clé d'un questionnaire destiné à évaluer la connaissance de ces termes latins chez les élèves de la langue française. Ce questionnaire et le traitement des données qui en découlent font partie importante de la partie pratique de ce mémoire.

Ce glossaire contient 35 termes latins, classés par ordre alphabétique. Chaque expression est traduite du latin en français et, le cas échéant, son sens plus exact est ajouté. Par exemple, pour certaines expressions, il convenait de préciser le domaine pour lequel l'usage de l'expression donnée est typique. Pour certaines expressions, en revanche, il suffisait de fournir uniquement la traduction en français. Enfin, chaque expression est accompagnée d'un exemple de son utilisation dans une phrase. Ces exemples ont été tirés de journaux électroniques et ils peuvent être trouvés via le lien source au dessous de chaque exemple.

La création du glossaire a été principalement aidée par le livre *Le chemin des mots*, qui contient un bref aperçu des expressions latines conservées dans le français contemporain.

Dans de nombreux cas, les définitions de ces termes fournies par le livre mentionné ont également été utilisées dans ce glossaire, car elles étaient très précises et faciles à comprendre.

Une autre source complémentaire de locutions latines était le site web *La langue française*. Il s'agit d'un site d'information et d'explication des phénomènes linguistiques, morphosyntaxique et lexicaux à tous les apprenants de la langue française. Le lien vers l'article dont ce glossaire a été achevé est donné ci-dessous.

Comme déjà mentionné, la combinaison de ces deux sources a donné naissance à cette liste d'expressions sélectionnées et au traitement ultérieur. Pour plus de clarté, tous les sources sont référencées dans cette section de la partie pratique. Ceux-là sont marquées d'un numéro par l'intermédiaire d'index, qui sert à indiquer la source de chacune de ces expressions marquées.

Glossaire des expressions latines

Ab initio¹

Traduction : Depuis le début

Exemple : *Ils ont par ailleurs déposé une question prioritaire de constitutionnalité sur l'impossibilité de récuser ab initio un expert nommé par des magistrats, ce qui porte selon eux atteinte aux droits de la défense.*

Source : <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/affaire-tariq-ramadan-menace-de-proces-pour-viols-il-conteste-de-nouveau-des-expertises-20230323>

A contrario²

Traduction : Au contraire

Signification : En opposition à ce qui vient d'être dit.

Exemple : *Le Crédit agricole ne prévoit pas de krach pour l'an prochain mais a contrario une nouvelle hausse bien que plus modérée, en dépit du contexte morose.*

Source : https://immobilier.lefigaro.fr/article/et-si-les-prix-immobiliers-continuaient-de-grimper-en-2023_5be7aa56-764c-11ed-aeac-dc0992249db7/

Ad hoc²

Traduction : Pour ça

Signification : Destiné à l'usage qu'on veut en faire.

Exemple : *En matière d'emploi, malgré des dispositifs ad hoc, les quartiers prioritaires toujours en décrochage*

Source : <https://www.lefigaro.fr/economie/en-matiere-d-emploi-malgre-des-dispositifs-ad-hoc-les-quartiers-prioritaires-toujours-en-decrochage-20220720>

Ad libitum²

Traduction : Facultatif

Signification : Comme on veut.

Exemple : *Et en dépit de leur pouvoir extraordinaire - au sens propre du terme - de créer de la monnaie ad libitum, elles perdent des tombereaux d'argent.*

Source : <https://www.lefigaro.fr/conjoncture/jean-pierre-robin-grandeur-et-decadence-des-banques-centrales-presque-toutes-dans-le-rouge-20230312>

Ad vitam aeternam²

Traduction : Vers la vie éternelle

Signification : Pour toujours.

Exemple : *Comme si le « quoi qu'il en coûte » inauguré pendant la pandémie de Covid-19 pouvait perdurer ad vitam aeternam pour les grandes entreprises, ...*

Source : https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/01/31/le-projet-de-reforme-des-retraites-confirme-que-l-etat-providence-est-mis-au-service-du-secteur-prive_6159930_3232.html

A fortiori²

Traduction : D'autant plus

Signification : À plus forte raison.

Exemple : *L'interdiction ne peut viser le portable personnel du collaborateur, a fortiori utilisant une connexion extérieure ; mais peut exclure toute synchronisation automatique avec les comptes professionnels.*

Source : https://www.lemonde.fr/emploi/article/2023/03/28/un-employeur-peut-il-interdire-l-acces-de-ses-salaries-a-un-reseau-social_6167215_1698637.html

A posteriori²

Traduction : Par expérience

Signification : Qui est postérieur à l'expérience.

Exemple : *La notion d'intérêt social n'ayant néanmoins pas été définie, ce n'est toujours qu'a posteriori que l'on pourrait juger si une stratégie a servi l'écosystème de l'entreprise plutôt que l'intérêt actionnarial.*

Source : https://www.lemonde.fr/emploi/article/2023/03/21/se-doter-d-une-raison-d-etre-precise-et-impliquante-peut-donner-a-l-entreprise-une-chance-de-mobiliser-les-energies_6166337_1698637.html

A priori²

Traduction : D'abord

Signification : Avant toute expérience.

Exemple : *La loi invitait donc les entreprises à clarifier a priori leur intérêt social en introduisant dans l'article 1835 du code civil, la possibilité de se doter d'une « raison d'être »*

Source : https://www.lemonde.fr/emploi/article/2023/03/21/se-doter-d-une-raison-d-etre-precise-et-impliquante-peut-donner-a-l-entreprise-une-chance-de-mobiliser-les-energies_6166337_1698637.html

Carpe diem²

Traduction : Cueille le jour.

Signification : Profite de l'instant, la vie est courte.

Exemple: *Facebook, lui, a voulu saisir le jour, carpe diem, mais n'y est pas plus parvenu.*

Source : https://www.lemonde.fr/economie/article/2022/02/01/cryptomonnaie-facebook-a-voulu-saisir-le-jour-carpe-diem-mais-n-y-est-pas-parvenu_6111848_3234.html

Casus belli¹

Traduction : cas de guerre

Signification : On l'emploie lorsqu'il y a une raison de déclarer la guerre.

Exemple : *Pour les musulmans, la violation du statu quo en vertu duquel le lieu est exclusivement réservé à l'islam est un casus belli.*

Source : <https://www.lefigaro.fr/international/prier-sur-le-mont-du-temple-la-mission-des-extremistes-religieux-a-jerusalem-20230111>

Conditio sine qua non¹

Traduction : condition absolument nécessaire

Signification : Très utilisée dans le domaine juridique, elle signifie une condition « sans laquelle cela ne pourrait pas être ».

Exemple : *Nous contestons l'équation qui veut que la rigueur soit la condition sine qua non de l'appartenance à l'euro.*

Source : https://www.lemonde.fr/international/article/2012/05/26/la-rigueur-n-est-pas-la-condition-sine-qua-non-de-l-appartenance-a-l-euro_1707866_3210.html

De facto²

Traduction : De fait

Exemple : *Il conviendra en effet de trouver les ressources financières et humaines pour continuer à protéger le plus grand nombre possible d'enfants contre une maladie qui de facto sera considérée comme vaincue.*

Source : https://www.lemonde.fr/archives/article/2000/01/08/la-vaccination-demeurera-encore-longtemps-necessaire_3585916_1819218.html

De visu²

Traduction : À vue

Signification : Après l'avoir vu.

Exemple : *Les chefs d'État chinois et américain ont échangé de visu ce 14 novembre en marge du sommet du G20, une première depuis l'entrée de Biden à la Maison Blanche.*

Source : <https://www.lefigaro.fr/vox/monde/l-echec-patent-de-poutine-en-ukraine-pousse-xi-jinping-a-mesurer-ses-propos-a-l-egard-de-l-occident-20221115>

Dixit¹

Traduction : Il a dit.

Signification : Cette expression est utilisée pour citer quelqu'un.

Exemple : *« Un mélange de prudence et de curiosité », dixit Alexander Neef, le patron de l'Opéra de Paris, qui présentait, mercredi 29 mars, la nouvelle saison 2023-2024 de l'institution, entre œuvres du répertoire et titres rares.*

Source : https://www.lemonde.fr/culture/article/2023/03/29/pour-la-saison-2023-2024-a-l-opera-de-paris-revenants-classiques-et-raretés-au-menu_6167415_3246.html

Erratum¹

Traduction : erreur

Signification : On l'utilise souvent pour signifier qu'on a fait une erreur et qu'on va la corriger.

Exemple : *J'ai fait vérifier dans différents points de vente par des connaissances et je peux dire qu'il n'y a pas un erratum aujourd'hui qui a été inséré.*

Source : <https://www.lefigaro.fr/bd/un-maire-breton-se-decouvre-transforme-en-conseiller-d-eric-zemmour-dans-une-bd-20220325>

Et cætera (etc)²

Traduction : Et le reste

Exemple : *Elles savent qu'elles n'ont pas le droit d'y aller, que leur père les grondera, qu'elles seront punies et cætera.*

Source : <https://www.lefigaro.fr/livres/fille-en-colere-sur-un-banc-de-pierre-de-veronique-ovalde-la-naissance-de-la-tragedie-20230125>

Exit¹

Traduction : il sort

Signification : Départ

Exemple : *Ceux qui quittent la France peuvent être soumis à l'exit tax sur leurs plus-values latentes et sur celles en report d'imposition.*

Source : https://leparticulier.lefigaro.fr/jcms/c_119428/impot-sur-le-revenu/resident-fiscal-a-l-etranger-comment-declarer-vos-revenus-20220527

Gratis²

Traduction : Gratuitement

Exemple : *La candidate du Rassemblement national rase gratis et veut ne faire aucune vague.**

*Note : *raser gratis = faire des promesses que l'on ne tient pas* (<https://www.expressio.fr/>)

Source : <https://www.lefigaro.fr/vox/economie/macron-le-pen-la-depense-ou-la-reforme-20220415>

Grosso modo²

Traduction : En gros

Signification : Sans entrer dans les détails.

Exemple : *L'encadrement du crédit a également été grosso modo respecté en ce qui concerne les concours à moyen terme mobilisables consentis en faveur de l'équipement et de la construction.*

Source : https://www.lemonde.fr/archives/article/1970/04/08/l-encadrement-du-credit-a-ete-grosso-modo-respecte-au-quatrieme-trimestre-de-1969_2647443_1819218.html

Honoris causa²

Traduction : Pour l'honneur.

Signification : Ce terme est utilisé lorsqu'un doctorat d'honneur honoris causa est décerné par une université.

Exemple : *Le doctorat honoris causa est l'une des plus prestigieuses distinctions décernées par les établissements d'enseignement supérieur.*

Source : https://etudiant.lefigaro.fr/article/francois-hollande-est-fait-docteur-honoris-causa-par-l-esc-clermont-a-dubai_7e5b941c-9bc2-11ed-9820-f75b1f6dfb2/

Ibid¹

Traduction : au même endroit

Signification : Cette locution est utilisée dans les documents scientifiques pour signifier que la citation est tirée de la même source que celle citée précédemment.

Exemple : *Dans les filières du numérique, près de 82 000 projets de créations postes ont été recensés en 2022 (Pôle emploi, Les Métiers du numérique : quelles opportunités d'emploi ?, 2022). En raison d'une pénurie de compétences, près de 61 % (source : Ibid) d'entre eux sont qualifiés de recrutements difficilement réalisables par les entreprises toutes profondément touchées par la transformation digitale.*

Source : https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/02/23/l-economie-numerique-est-privee-d-un-vivier-majeur-de-talents-les-femmes_6162927_3232.html

In extenso²

Traduction : En entier

Signification : Dans toute sa longueur.

Exemple : « *Pour l'application des dispositions du présent code et en vue de la recherche de la fraude, les agents des douanes peuvent procéder à la visite des marchandises et des moyens de transport et à celle des personnes* », disait-il, *in extenso*.

Source : https://www.lemonde.fr/societe/article/2023/04/03/bercy-presente-un-projet-de-loi-visant-a-securiser-les-capacites-de-fouille-des-douaniers_6168079_3224.html

In fine¹

Traduction : finalement

Signification : Cette locution est souvent utilisé dans les ouvrages scientifiques pour conclure.

Exemple : *Reste à s'en saisir de la meilleure manière pour capter l'attention, faire durer la conversation et, in fine, avancer les éléments qui feront mouche.*

Source : <https://madame.lefigaro.fr/business/je-dirige-une-equipe-de-foot-pourquoi-comment-pimper-vos-reponses-a-la-question-et-vous-faites-quoi-20221118>

Intuitu personæ¹

Traduction : relatif à la personne

Signification : Dans le domaine du droit, elle qualifie une relation existant entre deux personnes qui ne peut pas être transposée à d'autres personnes (exemple : un contrat de travail).

Exemple : *Le ou les directeur(s) de la publication, dont la responsabilité pénale et civile est engagée, intuitu personae, par l'ensemble du contenu de leur publication peu(ven)t s'opposer à l'insertion de toute publicité dans la publication concernée ainsi qu'à la diffusion de toute publicité figurant sur un support distinct.*

Source : https://www.lemonde.fr/le-monde-et-vous/article/2021/01/25/publicites-la-charte-du-monde_6067557_6065879.html

Lapsus¹

Traduction : faute

Signification : erreur involontaire

Exemple : *Un lapsus étonnant de la part du Serbe en conférence de presse, alors que les deux hommes se sont affrontés en finale de Roland-Garros en 2021.*

Source : <https://www.lefigaro.fr/sports/tennis/open-australie/open-d-australie-quand-djokovic-oublie-tsitipis-a-deja-joue-une-finale-d-un-grand-chelem-20230124>

Nota bene²

Traduction : Notez bien

Signification : Formule attirant l'attention du lecteur sur une remarque importante.

Exemple : *Pour la journaliste Florence Beaugé, ce nota bene sur le site de France Inter n'est pas du tout satisfaisant : « Ils ont fait le service minimum ! »*

Source : https://www.lemonde.fr/culture/article/2023/03/10/jean-marie-le-pen-n-a-sans-doute-pas-pratique-la-torture-en-algerie-polemique-autour-d-un-podcast-de-france-inter-consacre-au-fondateur-du-front-national_6164996_3246.html

Persona (non) grata²

Traduction : Personne bienvenue (ou non)

Signification : Nous entendons une personne indésirable dans un certain environnement.

Exemple : *Déclaré persona non grata en Pologne, Sergueï Lavrov dénonce une décision « provocatrice »*

Source : https://www.lemonde.fr/international/live/2022/11/19/guerre-en-ukraine-en-direct-a-kiev-rishi-sunak-promet-50-millions-de-livres-pour-renforcer-la-defense-antiaerienne-de-l-ukraine_6150619_3210.html

Post mortem²

Traduction : Après la mort.

Exemple : *Dans son premier roman, Le Gardien, la journaliste et publicitaire de 77 ans, fille de la grande photographe Diane Arbus, raconte l'histoire d'une emprise post mortem.*

Source : <https://www.lefigaro.fr/livres/doon-arbus-une-gardienne-radicate-20220406>

Post-scriptum (P.S.)²

Traduction : Écrit après

Signification : Complément ajouté au bas d'une lettre.

Exemple : *En note post-scriptum de sa publication sur Instagram, Jameela Jamil s'excuse d'abord de ne « pas avoir parlé plus souvent » de sa maladie, expliquant que c'était à cause des personnes malveillantes qui l'avaient harcelée sur les réseaux sociaux dans le passé.*

Source : <https://madame.lefigaro.fr/beaute/ce-n-est-pas-un-filtre-c-est-mon-visage-en-vidéo-jameela-jamil-s-exprime-sur-le-syndrome-d-ehlers-danlos-qui-rend-sa-peau-elastique-20230102>

***Sic*¹**

Traduction : c'est ainsi

Signification : On l'utilise entre parenthèses après une citation pour signifier que le texte a été rapporté comme il a été écrit.

Exemple : « *C'est un habitat en collision [sic] avec la nature* », a-t-elle conclu d'un ton assuré.

Source : https://www.lemonde.fr/parentalite/article/2023/04/14/a-quel-age-devient-on-un-boomer_6169549_6145697.html

***Statu quo*²**

Traduction : l'état dans lequel

Signification : Dans l'état où c'était auparavant.

Exemple : *Pour les musulmans, la violation du statu quo en vertu duquel le lieu est exclusivement réservé à l'islam est un casus belli.*

Source : <https://www.lefigaro.fr/international/prier-sur-le-mont-du-temple-la-mission-des-extremistes-religieux-a-jerusalem-20230111>

***Stricto sensu*²**

Traduction : Au sens strict

Signification : Littéralement.

Exemple : *L'intérêt de l'État actionnaire stricto sensu ne rejoint pas toujours, voire rarement, celui de la puissance publique, investie de la recherche en toutes circonstances de l'intérêt général.*

Source : <https://www.lefigaro.fr/societes/edf-le-capitalisme-mixte-a-la-francaise-a-atteint-ses-limites-20220718>

***Versus*¹**

Traduction : en direction de

Signification : On l'utilise pour opposer deux choses ou deux personnes.

Exemple : *Déplacer les frontières du travail, ou comment sortir de l'opposition travailleurs versus chômeurs*

Source : https://www.lemonde.fr/sciences/article/2022/09/20/deplacer-les-frontieres-du-travail-ou-comment-sortir-de-l-opposition-travailleurs-versus-chomeurs_6142455_1650684.html

***Via*²**

Traduction : Par la voie

Exemple : *Google vend aux annonceurs la possibilité d'apparaître en bonne place sur son moteur de recherche via le système d'enchères automatisées sur des mots, marques et expressions.*

Source : <https://www.lefigaro.fr/flash-eco/une-banque-en-ligne-victime-d-hameconnage-via-les-annonces-google-20230221>

***Vice versa*²**

Traduction : À l'envers

Signification : Réciproquement.

Exemple : “Une petite lésion peut provoquer une grande douleur, et vice versa,” décrit le Pr Didier Bouhassira, neurologue et président de la Société française d'étude et de traitement de la douleur.

Source : https://leparticulier.lefigaro.fr/jcms/p1_1580739/combattre-la-douleur

Les sources :

1. *La langue française*.¹ (en ligne)

Disponible sur : <https://www.lalanguefrancaise.com/articles/47-locutions-latines>

2. *Le chemin des mots*.² Dumarest, Morsel, 2005, Chapitre 1.

Des exemples sont tirés de :

3. *Le Monde*. Disponible sur : <https://www.lemonde.fr/>

4. *Le Figaro*. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/>

Note : Pour plus d'informations voir la *Bibliographie*

La section suivante répertorie d'autres expressions tirées du latin. Il s'agit de mots qui sont très connus et utilisés. Cependant, ces dix mots sont si courants dans le français d'aujourd'hui qu'ils se comportent déjà comme des mots français. Ils sont donc répertoriés dans une section distincte de ce mémoire et accompagnés d'une courte définition.

La source de ces mots et ces définitions est encore le livre *Le chemin des mots*, qui donne un aperçu des noms empruntés au latin. Ces expressions font également partie du questionnaire qui a été créé pour les besoins de ce mémoire et dont les résultats sont traités dans le chapitre suivant.

Les noms empruntés au latin

Un agenda - ce qui est à faire

Un alibi - un autre lieu

Un alter ego - un autre moi-même

Un consensus - accorde d'une forte majorité

Un curriculum vitae (CV) - course de la vie

Un déficit - ce qui manque

Le maximum / le minimum - valeur la plus grande / la plus petite

Le quota - contingent

Un ultimatum - dernière sommation

Un veto - opposition, refus

Source : Le chemin des mots. Dumarest, Morsel, 2005, Chapitre 1.

5.2 Questionnaire : Connaissance des expressions latines chez les étudiants

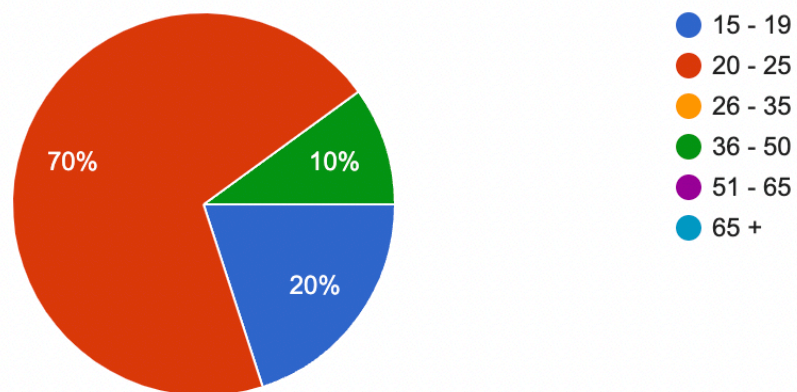
Pour traiter la partie pratique et obtenir les données nécessaires, un questionnaire a été créé en langue française, destiné aux étudiants apprenant le français. Il comportait à la fois des questions aux choix multiples et des questions ouvertes. Les questions ont été compilées de manière à être aussi compréhensibles et claires que possible tant pour les répondants que pour le traitement et l'évaluation ultérieurs des données. Le traitement ressemble à la question à laquelle les répondants ont répondu et l'évaluation de leurs réponses est présenté dans un tableau en dessous.

Le questionnaire examine la connaissance des expressions latines chez les élèves de français en République tchèque et porte spécifiquement sur la connaissance des expressions répertoriées dans le glossaire du chapitre précédent. L'objectif principal de ce questionnaire était d'évaluer si les répondants connaissaient les expressions, s'ils les avaient rencontrées au cours de leurs études et s'ils les avaient déjà utilisées eux-mêmes. Un autre type de question était, par exemple, de choisir ou d'écrire la traduction correcte d'une expression latine. Un type de question différent a été attribué à l'expression ou aux expressions données en fonction du niveau de connaissance estimée, par exemple, nous pouvons montrer une meilleure connaissance de l'expression *Versus* que l'expression *Ibid*.

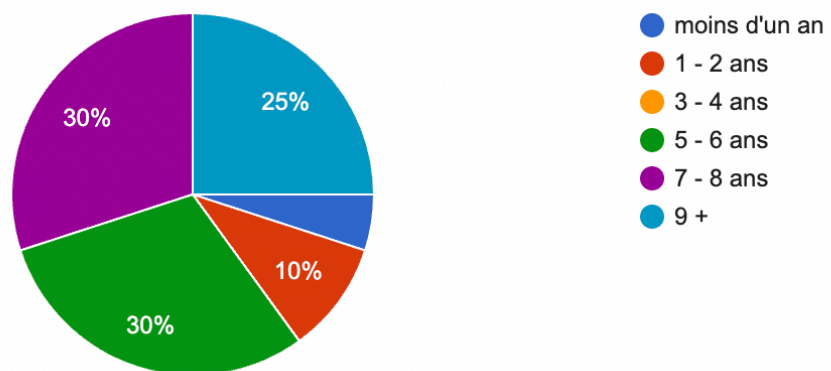
Au total, 20 répondants qui parlent français, mais le français n'est pas la langue maternelle pour eux, ont rempli le questionnaire. Au tout début du questionnaire, les répondants indiquaient leur catégorie d'âge et puis combien d'années ils apprenaient le français. Ces données ont été très utiles pour obtenir le niveau de leur connaissance approximative du

français. Les années passées à étudier le français indique quant à lui le niveau approché de cette langue, ce qui peut aussi dans une certaine mesure faire allusion sur le niveau de familiarité avec les expressions latines interrogées. Vous pouvez voir des graphiques pour ces deux types des données ci-dessous.

Quel âge avez-vous?



Depuis combien de temps apprenez-vous le français ?



Maintenant, nous pouvons déjà regarder les tableaux pour les questions individuelles qui étaient déjà liées aux expressions latines. La première question consistait à cocher simplement les expressions qui semblent aux répondants comme partie intégrante de la langue française. Nous pouvons voir les données dans le tableau suivant.

Laquelle des expressions suivantes considérez-vous comme courante, bien connue ou même faisant partie du discours quotidien ?

Expression latine	Nombre de réponses	Exprimé en pourcentage
<i>De facto</i>	20	100 %
<i>Et caetera</i>	14	70 %
<i>Exit</i>	15	75 %
<i>Nota Bene</i>	9	45 %
<i>Via</i>	13	65 %
<i>Vice versa</i>	9	45 %
<i>Versus</i>	18	90 %

La série de questions suivante consistait d'abord à cocher les expressions du menu que les répondants avaient déjà utilisées. Ces données sont présentées dans le premier tableau. Le deuxième tableau contient le traitement des réponses ouvertes à la question sur les autres expressions utilisées par les répondants.

Lesquelles des expressions latines suivantes avez-vous déjà utilisée ?

Expression latine	Nombre de réponses	Exprimé en pourcentage
<i>Agenda</i>	13	65 %
<i>Alibi</i>	18	90 %
<i>Alter ego</i>	19	95 %
<i>Consensus</i>	12	60 %
<i>Curriculum vitae</i>	19	95 %
<i>Déficit</i>	16	80 %
<i>Maximum/minimum</i>	20	100 %
<i>Quota</i>	7	35 %
<i>Ultimatum</i>	19	95 %
<i>Veto</i>	10	50 %

Veuillez énumérer les autres termes latins que vous avez utilisés et qui ne figurent pas dans le tableau (il peut s'agir des expressions de ce questionnaire) :

Expression latine	Nombre de réponses
<i>Ad hoc</i>	2
<i>A priori</i>	2
<i>Carpe diem</i>	2
<i>Casus belli</i>	1
<i>Conditio sine qua non</i>	1
<i>De facto</i>	5
<i>Delictum</i>	1
<i>De visu</i>	1
<i>Et caetera</i>	5
<i>Gratis</i>	3
<i>Grosso modo</i>	2
<i>Ibid</i>	1
<i>In vino veritas</i>	1
<i>Nullum crimen/nulla poena sine lege</i>	1
<i>Ora et labora</i>	1
<i>Per aspera ad astra</i>	1
<i>Persona (non) grata</i>	4
<i>Post factum</i>	1
<i>Post-scriptum</i>	3
<i>Quo vadis</i>	2
<i>Statu quo</i>	1

Un autre type de question présentait la traduction des expressions latines. Le premier tableau se compose de traductions directes de ces expressions, cependant, le second tableau se rapporte à des expressions pour lesquelles plusieurs options de traduction à choisir ont été proposées aux répondants.

Comment traduiriez-vous les expressions suivantes ?

Expression latine	Traduction	Correctement	Exprimé en pourcentage
<i>Carpe diem</i>	cueille le jour	20	100 %
<i>Erratum/lapsus</i>	erreur	15	75 %
<i>Gratis</i>	gratuit	17	85 %
<i>Intuitu personae</i>	relatif à la personne	7	35 %
<i>Post mortem</i>	après la mort	18	90 %
<i>Statu quo</i>	l'état actuel	12	60 %
<i>Vitam aeternam</i>	pour toujours	11	55 %

Associez chaque expression à la traduction correcte :

Expression latine	Traduction	Correctement	Exprimé en pourcentage
<i>Ab initio</i>	depuis le début	19	95 %
<i>A contrario</i>	au contraire	20	100 %
<i>Ad hoc</i>	pour ça	20	100 %
<i>Ad libitum</i>	facultatif	19	95 %
<i>A fortiori</i>	d'autant plus	13	65 %
<i>A posteriori</i>	par expérience	13	65 %
<i>A priori</i>	d'abord	13	65 %
<i>De visu</i>	à vue	20	100 %
<i>Grosso modo</i>	en gros	20	100 %
<i>In extenso</i>	en entier	20	100 %
<i>In fine</i>	finale	19	95 %
<i>Stricto sensu</i>	au sens strict	20	100 %

L'avant-dernier type de question consistait à comprendre le sens et l'utilisation d'expressions latines sélectionnées. Les répondants ont ainsi pu démontrer s'ils comprenaient le sens de l'expression et dans quelles situations il convenait de l'utiliser. Vous trouverez plus d'informations sur la signification de ces termes dans le glossaire ci-dessus.

Connaissez-vous la signification et l'utilisation des expressions latines suivantes ?

Expression latine	Correctement	Exprimé en pourcentage
<i>Casus belli</i>	16	80 %
<i>Conditio sine qua non</i>	10	50 %
<i>Honoris causa</i>	4	20 %
<i>Persona (non) grata</i>	15	75 %
<i>Post-scriptum</i>	20	100 %

Et le dernier type de tâche pour les répondants était de faire correspondre les définitions correctes aux termes corrects.

Associez la description d'utilisation au terme latin correct :

Terme latin	Description approprié	Correctement (%)
<i>Dixit</i>	Cette expression est utilisé pour citer quelqu'un.	85 %
<i>Ibid</i>	Cette locution est utilisée dans les documents scientifiques pour signifier que la citation est tirée de la même source que celle citée précédemment.	65 %
<i>Sic</i>	On l'utilise entre parenthèses après une citation pour signifier que le texte a été rapporté comme il a été écrit.	55 %

Résumé des résultats :

Comme on peut le constater, les répondants ont très bien réussi. Il s'avère que de nombreuses expressions latines sont bien connues et confortables à utiliser pour les apprenants de français. Le taux de réussite était légèrement inférieur pour les termes plus difficiles, moins fréquents et plus spécialisés. Dans la dernière partie de ce questionnaire, cependant, ces répondants ont eu la possibilité de commenter brièvement si le questionnaire leur a été bénéfique et s'ils en ont retiré quelque chose. La grande majorité a répondu qu'ils se souvenaient de nombreuses expressions et qu'ils en avaient appris de nouvelles. Certains ont même admis que sans ce questionnaire, ils n'auraient pas su que l'expression donnée est d'origine latine. Les résultats de ce questionnaire sont agréablement surprenants et il ressort clairement que le latin est encore aujourd'hui un atout pour le français.

6. Conclusion

Ce mémoire de licence traite l'évolution de la langue française sous l'influence du latin. C'est un sujet très complexe et il faut remonter plus de deux mille ans en arrière pour obtenir une image complète de tous les aspects qui ont amené la langue française là où elle se trouve aujourd'hui. Cependant, le français est loin d'être la seule langue influencée par le latin. Nous en étions convaincus dès premiers chapitres. Le latin avait autrefois une influence significative sur le vaste territoire qui s'appelait l'Empire romain, et malgré la cause du temps de l'évolution, la langue n'a jamais complètement disparu du monde.

Au début de la partie théorique, nous nous sommes concentrés sur l'histoire détaillée du latin. Nous avons appris comment et où il est né, comment il a pris de l'importance et quand il l'a perdu, et quelles valeurs il a apporté à d'autres cultures. Il était également impossible d'omettre les étapes de l'évolution de la langue latine et son effet pour elle. Cette langue célèbre n'a pas évité le déclin, lorsqu'elle s'est déformée et est devenue une langue différente de son origine. Mais heureusement, grâce à l'influence de Charlemagne, le latin a été restauré à nouveau. Grâce à cela, un peu plus tard, il pourrait devenir non seulement la langue de la religion, mais aussi celle de la science et de l'éducation. C'est une langue qui existait avant beaucoup de langues que nous connaissons aujourd'hui, et le fait qu'elle soit encore utilisée aujourd'hui, bien que dans une moindre mesure, est un phénomène qui mérite d'être apprécié.

La section suivante de la partie théorique était l'histoire de la langue française. Dans ce chapitre, il a été traité comment il est né et comment il s'est développé au cours des siècles. L'impact de la religion, l'invasion des envahisseurs, la connexion des cultures à travers non seulement le commerce, mais aussi l'éducation, et bien plus encore, ont entraîné l'émergence d'une langue riche qui est aujourd'hui parlée par des millions de personnes dans le monde. Dans les différents chapitres sur l'histoire de la langue française, nous rappelons des changements de langue spécifiques ou des mots dont la langue française s'est enrichie en raison de heurts avec d'autres langues, par exemple avec le gaulois. Un autre phénomène important dont nous avons pris connaissance était la division des dialectes en langue d'oc et langue d'oïl, qui a donné naissance à des dialectes plus petits et dont l'influence de cette division est encore visible aujourd'hui. Enfin et surtout, il faut également mentionner l'influence du grec sur le français, c'est la langue dont est issue une grande partie du lexique français, et il ne faut pas oublier cette influence incontestable.

Et enfin, dans la partie pratique, nous explorons dans quelle mesure le latin est connu des francophones d'aujourd'hui. La partie pratique débute par une introduction aux objectifs de cette partie, suivie d'un glossaire de plusieurs dizaines d'expressions latines encore utilisées aujourd'hui en français parlé et écrit. Nous pourrions lire dans le glossaire quelle est la traduction ou l'utilisation des expressions données et où nous pouvons les trouver. S'en est suivi le traitement des données du questionnaire qui s'adressait à tous les apprenants de la langue française et dont l'objectif était de savoir dans quelle mesure les expressions présentées sont connues des personnes et si elles savent les bien mettre en pratique.

Cette expérience a montré que le latin est encore une partie assez courante de la langue française et qu'il existe encore aujourd'hui une prise de conscience. Il était même surprenant de voir combien d'expressions différentes les répondants connaissaient et à quel point ils comprenaient leur signification et leur utilisation. Nous pouvons donc affirmer avec certitude que le latin est toujours vivant aujourd'hui.

7. Bibliographie

7.1 Monographies

DUMAREST, Danièle, MORSEL, Marie-Hélène. *Le chemin des mots*. Presses Universitaires de Grenoble, 2005. ISBN 2-7061-1112-7

NIKLAS-SALMINEN, Aino. *La lexicologie*. Armand Colin, Paris, 2005. ISBN 978-2-200-26936-4

STROH, Wilfried Rudolf. *Latina je mrtvá, ať žije latina! Malé dějiny velkého jazyka*. OIKOYMENH, Praha, 2016. Translation : JANOUŠEK, Jan, 2016. ISBN 978-80-7298-508-1

TOURNIER, Nicole, TOURNIER, Jean. *Dictionnaire de lexicologie française*. Ellipses Édition Marketing S.A., Paris, 2009. ISBN 978-2-7298-5055-5

VONDRÁČEK, Antonín. *Úvod do studia francouzského jazyka*. Západočeská univerzita v Plzni, 2001. ISBN 80-7082-761-0

WALTER, Gérard, WALTER, Henriette. *Dictionnaire des mots d'origine étrangère*. Larousse, 2009. ISBN 978-2-03-590378-5

WALTER, Henriette. *Francouzština známá i neznámá*. Jan Kancelberger, Praha, Translation : DOHALSKÁ, Marie, SCHULZOVÁ, Olga, 1993; Éditions Robert Laffont, S.A., Paris, 1988. ISBN 80-85387-15-8

WALTER, Henriette et Collectif. *Aux origines du français: Trésors et histoire de la langue française (Chapitre D'où vient le français?)*. Éditions Granier, Paris, 2009. ISBN 978-2-351840-44-3

7.2 Sources électroniques

EXPRESSIO [en ligne]. Disponible sur : <https://www.expressio.fr/>

LA LANGUE FRANÇAISE [en ligne]. Disponible sur : <https://www.lalanguefrancaise.com/articles/47-locutions-latines>

LE FIGARO [en ligne]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/>

LE MONDE [en ligne]. Disponible sur: <https://www.lemonde.fr/>

PALMER, Leonard Robert. *The Latin Language* [en ligne]. Faber and Faber, London, 1954. ISBN 0571068138 ; Disponible sur : <https://archive.org/details/PalmerTheLatinLanguage/mode/2up>

VÄÄNÄNEN, Veikko. *Introduction au latin vulgaire* [en ligne]. Klincksieck, 2006. ISBN 978-2-252-03587-0 ; Disponible sur : <https://hermes.org.mk/wp-content/uploads/2020/11/44.-Va%CC%88a%CC%88na%CC%88nen-V.-Introduction-au-latin-vulgaire-1981.pdf>

WALTER, Henriette. *Le français dans tous les sens* [en ligne]. Éditions Robert Laffont, S.A., Paris, 1988. EAN 978-2-221-12411-6 ; Disponible sur : <https://ia802804.us.archive.org/24/items/lefrancaisdanstouslessenswalterhenriette/Le%20francais%20dans%20tous%20les%20sens%20-%20Walter%2C%20Henriette.pdf>

8. Résumé

8.1 En français

Ce mémoire de licence porte sur le développement de la langue française, plus spécifiquement sur la période d'influence latine sur le français. Il est divisé en plusieurs chapitres.

Le premier chapitre traite du développement du latin depuis ses débuts. On y apprend toutes les étapes importantes de la société latine de l'époque et on découvre progressivement comment le latin a changé.

Le deuxième chapitre suit, qui traite également de l'histoire, mais cette fois de la langue française. Dans ce chapitre, nous retraçons tout depuis le tout début, c'est-à-dire depuis le moment où le français n'était pas encore à peu près la langue nous pratiquons actuellement. On passe par les influences d'autres cultures européennes, jusqu'au la période du Moyen Age, c'est-à-dire à l'époque où le latin avait encore une influence sur le français. Nous apprenons comment spécifiquement ces deux langues se sont influencées.

Vient ensuite la partie pratique de ce mémoire de licence, dans laquelle nous prouvons que l'influence du latin sur le français a été si importante qu'on en voit encore aujourd'hui les traces dans cette langue mondiale.

La recherche s'est d'abord appuyée sur le traitement d'un glossaire de termes latins et sur la création ultérieure d'un questionnaire qui interrogeait la connaissance des termes latins et la fréquence de leur utilisation chez les répondants apprenant le français. Ce questionnaire a été traité à l'aide de tableaux puis commentés.

Ce mémoire de licence et les résultats positifs des recherches menées ont montré que le latin est encore aujourd'hui un élément commun de la langue française et que son influence est loin d'avoir disparu même après plus de deux millénaires.

8.2 En anglais

This bachelor's thesis focuses on the development of the French language, more specifically on the period of Latin influence on French. It is divided into several chapters.

The first chapter deals with the development of Latin from the very beginning. There, we learn about all the important milestones for Latin society at the time and we gradually find out how Latin changed.

The second chapter follows, which also deals with the history, but this time of the French language. In this chapter, we trace everything from the very beginning, that means from the point when French was not yet nearly the French we know today. We go through the influences of other European cultures, to the Middle Ages, that means to the time when Latin still had considerable influence on French. In the next chapter, we learn how specifically these two languages influenced each other.

The practical part of this bachelor's thesis follows, in which we prove that the influence of Latin on French was so significant that we can still see its traces in this world language today.

The research was based first on the creation of a glossary of Latin terms and on the subsequent formation of a questionnaire that investigated the knowledge of Latin terms and the frequency of their use among respondents who are learning French. The completed questionnaire was then processed into tables and then commented.

This bachelor's thesis and the positive results carried out from the research proved that Latin is still a common part of the French language today and that its influence has far from disappeared even after more than two millennia.

8.3 En tchèque

Tato bakalářská práce se zaměřuje na vývoj francouzského jazyka, konkrétně na období vlivu latiny na francouzštinu. Práce je rozdělena do několika kapitol.

První kapitola se zabývá vývojem latiny a seznamujeme se v ní s významnými milníky tehdejší latinské společnosti a postupně zjišťujeme, jak se latina rozvíjela a měnila.

I následující, druhá kapitola, pojednává o historii. Tentokrát však o historii jazyka francouzského. Obsah této části objasňuje vše od úplného začátku existence francouzštiny, to je od doby, kdy tento jazyk nepatřil mezi významné světové jazyky jako v dnešní době. Sledujeme vlivy jiných evropských kultur, až do doby středověku, ve které měla latina na

vývoj francouzštiny značný vliv. V dalším oddílu práce se dozvídáme informace o vzájemném vlivu těchto dvou jazyků.

Následuje oddíl praktické části práce, ve které se uvádí, že vliv latiny na francouzštinu byl natolik významný, že její stopy můžeme v tomto světovém jazyce zaznamenat i v současné době.

Uvedený průzkum byl založen nejprve na zpracování glosáře latinských výrazů a na následném sestavení dotazníku, který zkoumal znalost latinských výrazů a četnost jejich užívání u respondentů, kteří se francouzštinu učí. Vyplněný dotazník byl následně zpracován do tabulek a následně okomentován.

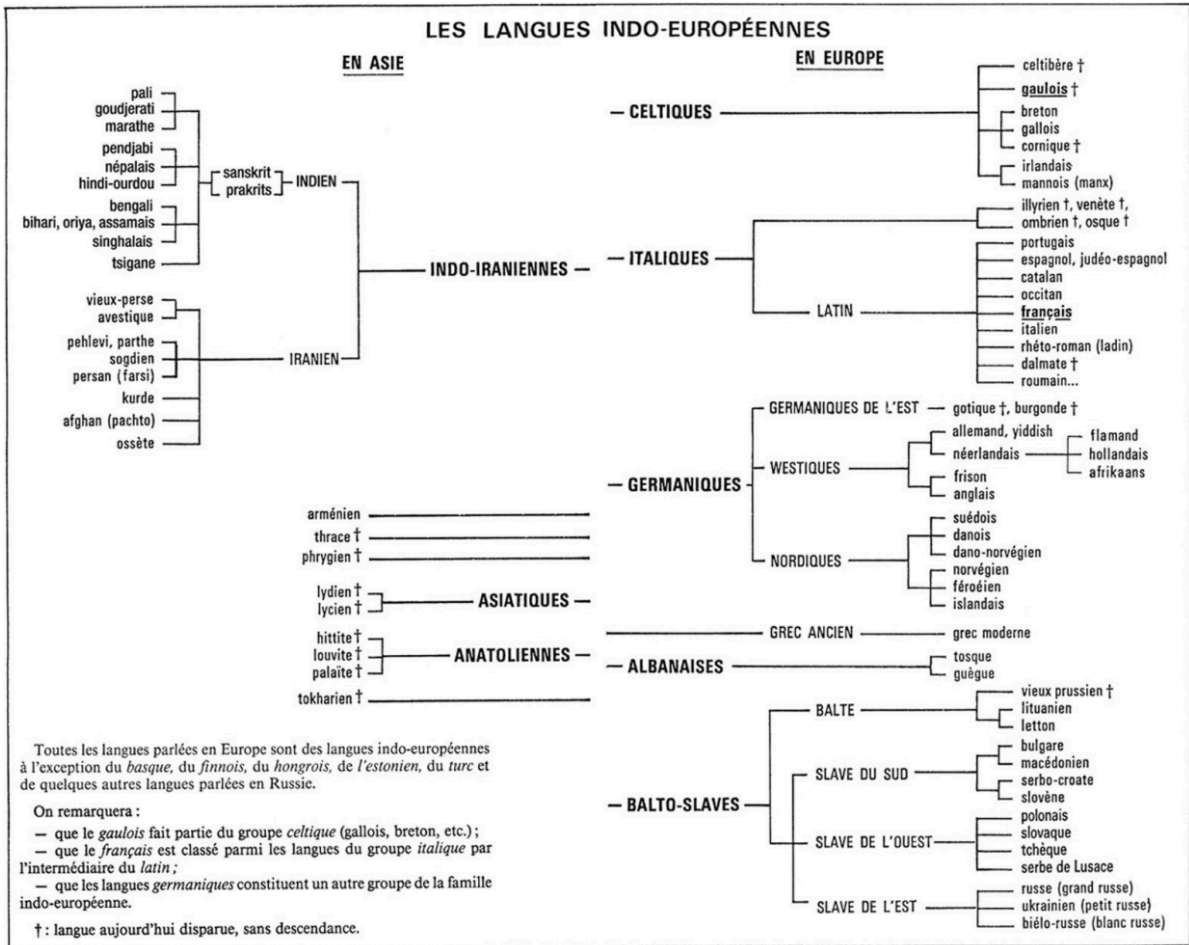
Tato bakalářská práce a pozitivní výsledky provedeného výzkumu dokazují, že latina je dodnes součástí francouzského jazyka a že její vliv, ani po více než dvou tisíciletích, zdaleka nevymizel.

9. Annexes

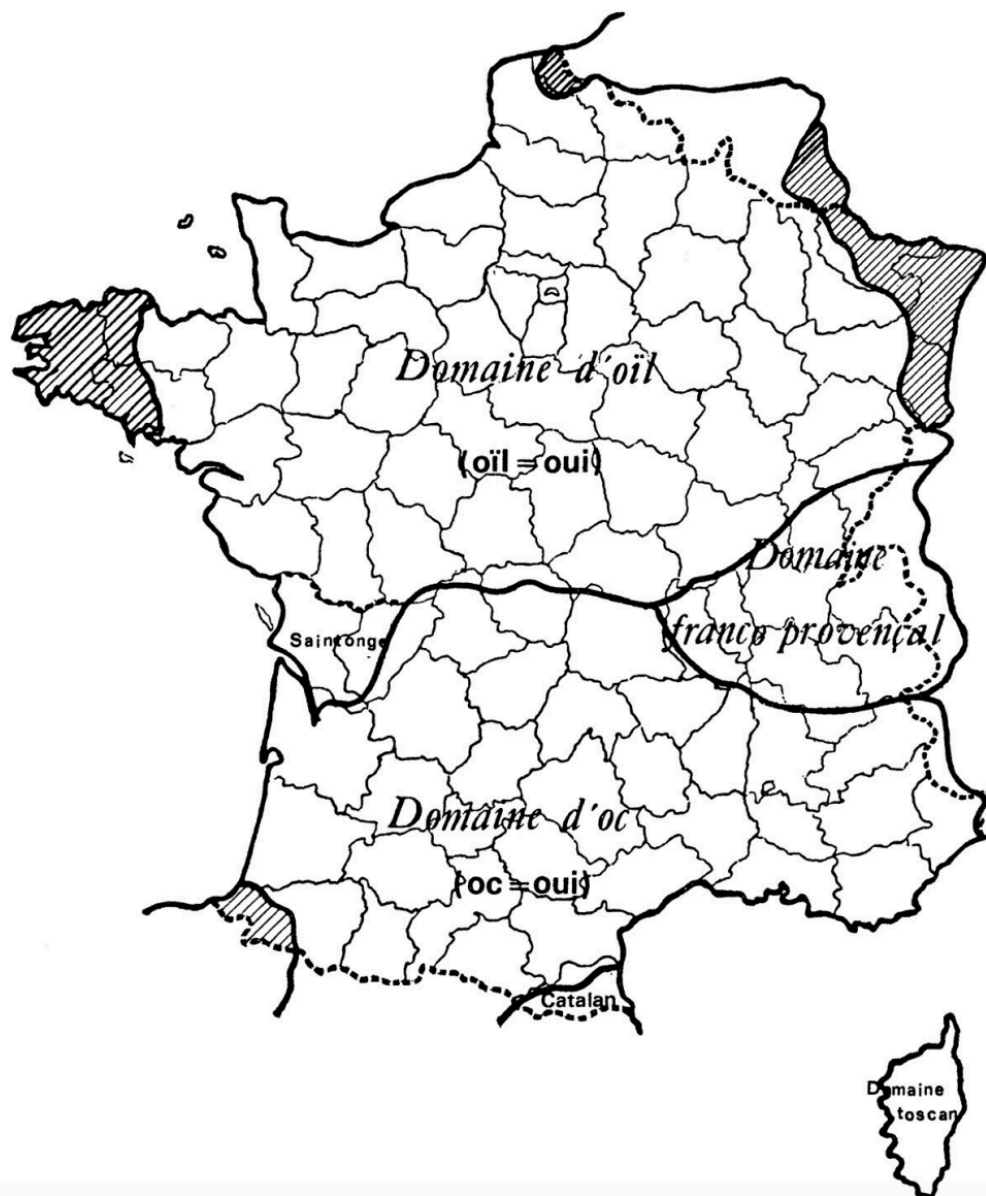
La liste des annexes

9.1 Schème des langues indo-européennes.....	57
9.2 La carte des dialectes.....	58
9.3 Diagramme montrant l'âge.....	59
9.4 Diagramme montrant les années passées à étudier le français.....	59

Source : WALTER, Henriette. *Le français dans tous les sens* [en ligne].



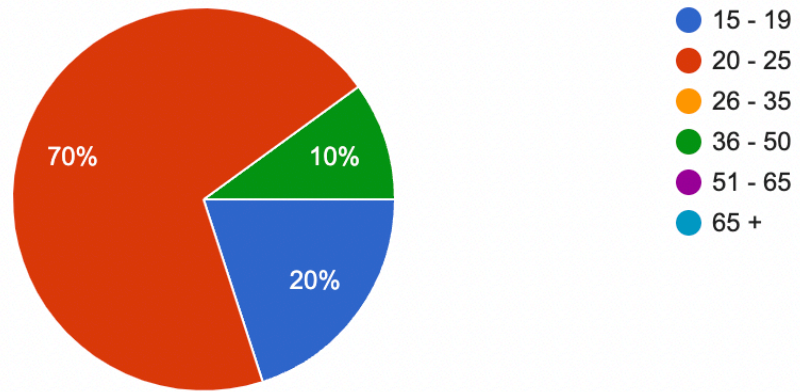
Source : WALTER, Henriette. *Le français dans tous les sens* [en ligne].



9.3

Source : Résultats du questionnaire

Quel âge avez-vous?



9.4

Source : Résultats du questionnaire

Depuis combien de temps apprenez-vous le français ?

